

# La Grenouille

*ou l'être de l'étang*

L'illusion

**BEFORE 6 BEERS**



**AFTER 6 BEERS**

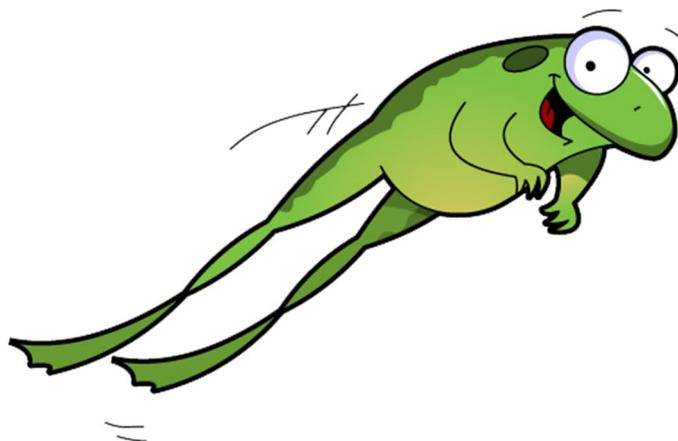
FÉVRIER 2018



Éditeur responsable : CEP – Cercle des Étudiants en Philosophie

# TABLE DES MATIÈRES

Table des matières .....	2
Édito .....	3
Mot du président .....	4
Un petit mot du vice-président .....	5
Mot des délégués conférences .....	6
Mot des délégués events .....	7
Rapport de la semaine d'illumination .....	8
Un beau matin : deinde philosophari .....	11
Newsletter de l'ISP .....	13
Culture .....	19
Girls in Hawaii : comme une illusion de Belgique .....	19
Détour par le Japon : <i>Onna-Bugeisha</i> , les femmes samouraïs .....	20
Détour par le Japon : <i>Teru teru bōzu</i> , ou la poupée chasseuse de pluie .....	25
Quand la Vie s'acharne .....	27
<i>ALICE MADNESS RETURNS</i> : Vivre fou pour vivre mieux .....	28
Jeux vidéo en vrac .....	30
Dossier catéchumène .....	35
Divers .....	48
Les dixits .....	48
Section jeux .....	53
SUDOKU .....	56
Photos chocolatées .....	57
Appel à contributions ! .....	58
Remerciements .....	59



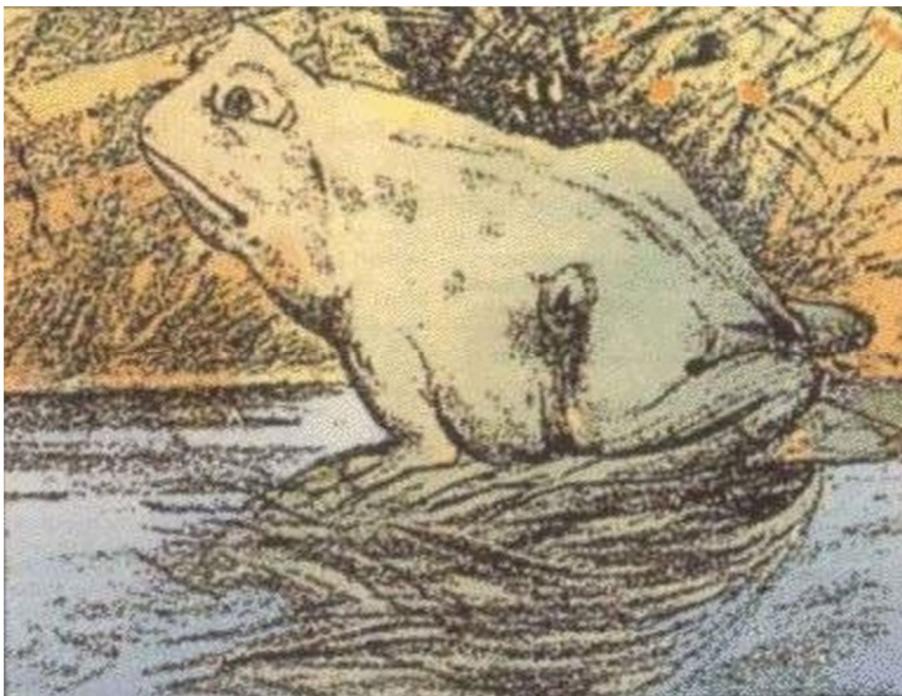
## ÉDITO

*Oh mon Dieu, est-ce une Grenouille ou Sarah Jessica Parker ? Me voilà tout illusionné :o*

Coucou petit·e batracien·ne ! Coucou sage Grenouille !

Tout comme cette image, en tournant (les pages de) cette Grenouille, tu pourras avoir des surprises, tu pourras te laisser envoûter comme lors d'un spectacle de Messmer ou comme lorsque tu as bu (un peu) trop de baviks...

Ce mois-ci nous avons eu l'illusion de retourner à notre état de catéchumènes grâce à une semaine du feu de dieu organisée par nos néos! Du roi et de la reine des catéchumènes (encore bravo à Louis et à Fanny) à la visite d'une chocolaterie (gnom



gnom gnom, encore merci à Adrien et Anaïs), tu en trouveras le compte-rendu dans ces pages. Et si tu ne les connais pas encore (ou pas assez), un petit jeu pour en savoir plus sur eux se trouve en fin de Grenouille!

Tu auras aussi l'occasion de remplir ton agenda avec les dates de nos conférences plus que réelles ainsi que celle du week-end CEP tant attendu!

Ne serions-nous pas tous dans un rêve ? Ou serions-nous le résultat d'une simulation informatique provoquée par un ordinateur ultra-puissant ? Ou dans un capri-sun, la lune en étant le trou où on pique la paille ? Mystère,... nos existences ne sont peut-être qu'illusion au final. Mais une chose est certaine, l'illusion ne manque pas de mordant.

Bisous !

Le comité Grenouille

PS : Mathilde aimerait savoir qui veut un mouchoir ? :?)(



# MOT DU PRÉSIDENT

Salut à vous !

Je ne vous ai pas apporté de bonbons comme l'autre aurait fait, mais des nouvelles de notre cher cercle. Il y eut quand même quelques bons moments qui se sont passés depuis cette dernière grenouille haute en musique. Et pourtant le sujet n'est pas par-là cette fois-ci, ni par-là, enfin bref, au final le choix à poser n'est peut-être qu'une illusion et l'illusion en est peut-être une aussi, qui sait ? Dans tous les cas, ce dont on peut être sûr, quoique, c'est le souper fac auquel nous avons eu le plaisir de participer. Digne d'un banquet platonicien, je ne sais pas ou plus, ça reste à voir, mais en tous cas, que de beau monde et quel plaisir d'avoir une entente avec le FLTR et le Cercle Historique pour l'organisation de ce souper qui ne fut pas des moindres. Entre cocktail des îles et poulet de la route des épices, entrecoupés du fromage-patate et même de boulettes, enfin bref tout cela pour dire que si tu as loupé cette occasion il ne faudra surtout pas que tu loupe la prochain qui se déroulera au Q2 de l'an prochain !!!

Sur ce, revenons-en à nos moutons, d'ailleurs aviez-vous remarqué qu'ils ne peuvent, les pauvres, que compter sur eux-mêmes pour s'endormir ? Marrant hein ? Au cas où, c'est une blague google.<sup>1</sup> Sinon, on a aussi eu, pour les plus courageux, un week-end GCL qui fut au sommet des collines de Liège et valut à certains de pouvoir faire du karting, de la patinoire et aussi une kermesse des plus alambiquées. Tout ça pour vous dire que ce fut un excellent souvenir, et pour ceux qui hésitent, allez-y l'année prochaine, ça vaut vraiment le coup aussi.

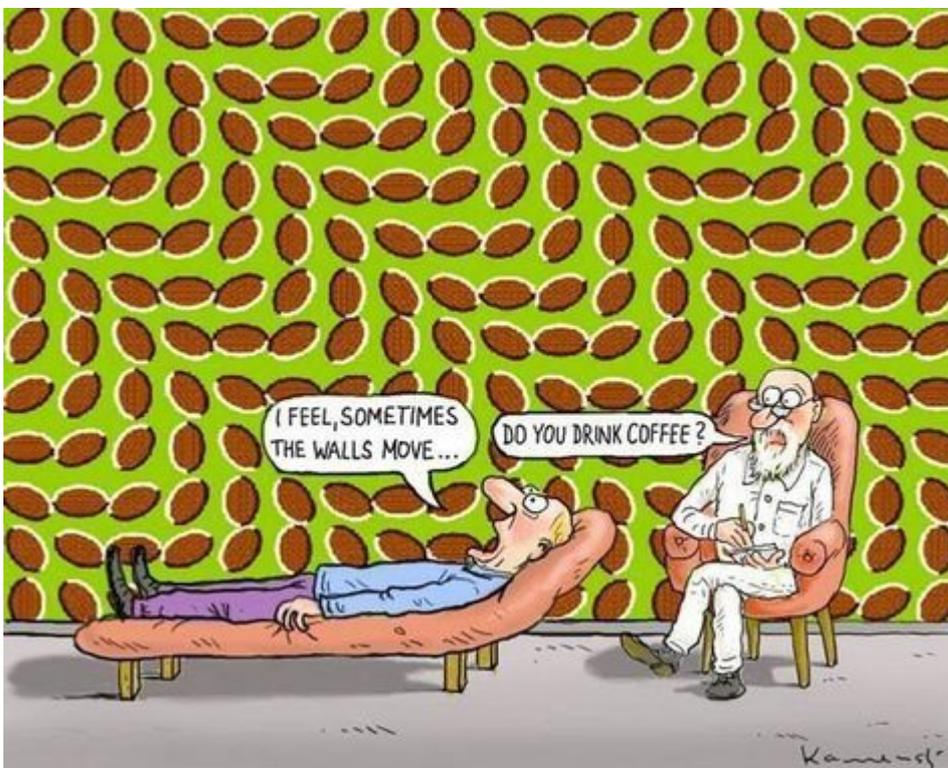
Sinon, nous avons passé de belles soirées, fidèles au Foyer du jeudi avec nos succulentes boissons si rafraichissantes. On a par exemple eu une soirée où toute la soirée fut agrémentée de vinyles, ou la post saint-valentin, enfin bref des thèmes qui n'ont d'égal que l'excellence de leur mise en place.

Pour finir, nous avons pu accueillir un de nos chers professeurs, M. Alexandre Guay, pour le moment président de l'Institut Supérieur de Philosophie, pour une conférence, axée sur frontière et barrière qui oppose, alors qu'il ne le faudrait peut-être pas, la métaphysique des sciences et les autres métaphysiques. Ce fut une conférence d'une assez grande ampleur, qui attira un beau petit paquet de monde, en proposant une approche assez significative et d'actualité, alors que nous sommes plutôt habitués à un cadre plus académique de présentation d'idées.

Sinon, pour cette dernière semaine réservée aux catéchus je ne fus malheureusement pas présent, mais un des vice-présidents a pris la tâche de dire un petit mot là-dessus.

Au programme, pour les plus attentifs, nous aurons l'ouverture qui arrive à grand pas, qui sera le 26 mars. Sur un thème qui arrive assez vite, et il y aura aussi un week-end du feu de dieu<sup>2</sup> préparé par vos délégués events.

Sur ce, à la prochaine, jeudi sans fautes,  
La Brise



<sup>1</sup> Oui, je me dédouane.

<sup>2</sup> Oui, je sais qu'il est mort qu'il a dit l'autre.

## ***UN PETIT MOT DU VICE-PRÉSIDENT***

Étant chargé de cette commission, me voici en train de rédiger un léger résumé de cette semaine catéchumènes, en espérant que je démarre sur de bons rails, et que je ne m'é gare pas trop, voici comment je perçus cet engouement durant les différentes activités, outre les pharaoniques roi et reine des bleus, remportés par ces braves Louis et Fanny qui ont savouré avec panache de transcendantales boissons sans alcool<sup>3</sup>, le dimanche du début de leur semaine. Outre l'improvisation plutôt remarquable pour l'organisation de l'évènement, je tenais également à souligner l'efficacité de rangement dont ils ont fait preuve, beau jeu !

La semaine continuait sur le tour des kots, avec des activités qui semblaient tenir d'une certaine revanche de leur part, mais en soi, j'ai oublié. C'est sans doute pour cela que je me dis que la vengeance semble plutôt bien accomplie, en espérant que les dégâts ont été minimes, et les quelques traces de reflux gastriques, laissées aux quatre coins de notre chère cité, furent assez vite nettoyées. N'ayant pu participer à une fabuleuse visite de la délicieuse Chocolaterie d'Adrien Nicaise, j'appris tout de même de source sûre que le hamac était confortable et propice à des conversations moins catholiques que notre université... Je tairais bien évidemment les noms pour éviter de possibles railleries et autres boutades, mais j'espère tout de même que Joe et Louis auront profité de ce bol d'air frais.

Le mercredi s'annonçait plus calme et plus « posé », après mon concert d'électro-swing à l'Open Jazz festival, je débarquais au kot sur un film muet doublé par notre cher Nicolas Philippe Joseph Leboutte et par notre précieuse Célie, après une vague explication et fine observation, il s'agissait du plus grand chef d'œuvre du cinéma belge, après \*insérer votre film préféré belge hormis Dikkenek\*, Dikkenek ! Enfin, le film se terminait doucement qu'un groupe de trésoriers, venant de tous horizons, déboulait avides de Bavik (ça arrive... pas souvent), quoiqu'il en soit, la fin de soirée se clôtura dans un calme plus ou moins contrôlé (en théorie, j'étais, à vrai dire, déjà parti), après un rangement un peu poussif le jeudi, nos fabuleux et inspirés catéchumènes, entamèrent les hostilités pour leur soirée du jeudi, après une visite surprise d'une trentaine de CESEC et un subtil rachat de calotte d'Arthur Mathy-moi-comme-je-vomis, je découvrais avec émerveillement les efforts mis dans les décorations de la soirée sur le thème des Lumières, bon, il faut avouer que si celles-ci étaient éteintes, le Foyer se transformait en boîte de strip-tease, mais je salue l'effort mis dans la soirée (et je note l'absence de strip-teaseuses également...) Finalement, après avoir vidé les casiers et rempli les estomacs, les braves parmi les braves finissaient le rangement et clôturaient ainsi leur semaine.

Me voici écrivant ces lignes avec un air nostalgique, me disant qu'ils ont su gérer toutes leurs activités, l'avant comme l'après, et peut-être qu'une belle génération se prépare, enfin ils m'auront laissé un goût de trop peu, un peu sur ma faim peut-être, mais heureusement, ma pizza est prête, je vous laisse à la suite de votre lecture, la bise, malmédiennement vôtre.

---

<sup>3</sup> Ou pas...

## ***MOT DES DÉLÉGUÉS CONFÉRENCES***

Après un premier papier de haut vol présenté par notre cher Professeur et Président de l'ISP, Alexandre Guay, voici les infos pour les prochaines conférences à l'occasion des Jeudis de la Cithare. Bon, après quelques modif', vous trouverez ici le calendrier définitivement provisoire – ou provisoirement définitif, c'est vous qui voyez – les événements fessebook seront là pour confirmer les plages horaires alors (une fois encore) *be there* comme ils disent en outre-mer... d'autant qu'on vous demande pas d'aller jusque-là (rdv **au Foyer** la plupart du temps un peu avant la soirée). Du coup voilà ce qu'on vous propose : disposez et faites tourner !

- Le jeudi **29 mars**, Bernard Feltz viendra nous parler d'un sujet dont il nous fera bientôt part, mais nul besoin de le connaître pour savoir qu'il a un verbe qu'on apprécie déjà.
- Toute la journée du **mardi 17 avril**, le CEP vous proposera un **colloque** autant philosophiquement rigoureux que non dénué d'un certain humour. En effet, nous parlerons du *rire en philosophie* avec des approches autant diverses que non-avariées. Nous aurons donc le plaisir d'entendre les Professeurs Pierre Destrée et Oleg Lebedev sur des sujets qu'ils nous communiqueront sous peu. Laurent VanEynde de l'Université de Saint Louis viendra nous présenter une conférence intitulée « *Forme, rire et mélancolie. Quelques réflexions philosophiques sur La La Land et la création* » et Nicolas Zacks de l'Université Libre de Bruxelles nous parlera du *rire chez Bergson ou chez Freud ou un peu des deux*, il nous confirme cela bientôt. Toutes les infos pratiques vous seront communiquées le plus rapidement possible, en attendant bloquez déjà la date, passez, restez, mais viendez quoi qu'il en coûte, y aura même de quoi casser la croute !
- Le jeudi **26 avril**, Mark Hunyadi nous entretiendra *des impacts du numérique sur la société d'aujourd'hui*.
- Enfin, le jeudi **3 mai**, Jean Leclercq nous présentera une conférence sur *la réforme des cours philosophiques* intitulée « *Faut-il encore des cours dit 'philosophiques' à l'école ?* ».

On vous tient au courant pour les heures, mais bloquez déjà les dates !



## ***MOT DES DÉLÉGUÉS EVENTS***



Deuxième moitié du Ve siècle, île de Bretagne. Alors que l'Empire romain s'effondre et que le christianisme s'impose peu à peu face aux dieux païens, le royaume de Philosophia s'organise autour de son souverain, le roi Brise, qui règne depuis le château du CEP ; entouré de ses fidèles chevaliers, il s'attelle à la mission que les dieux lui ont confiée : rechercher le Saint Graal. Mais cette quête s'annonce plus que difficile : les chevaliers de la Table Ronde sont un faible renfort contre les défis qui se dressent sur la route. Peureux, naïfs, stupides ou au contraire alcooliques, archaïques et désordonnés, les troupes de Bretagne ne comprennent pas l'enjeu de la quête du Graal et peinent à se rendre utiles. Le roi parviendra-t-il malgré tout à découvrir l'objet sacré pour s'inonder de sa force ? Ou se perdra-t-il avec son royaume dans les tentations des vices de l'ivresse ?

Chevaliers, néos, comitards, sympathisants ou anciens du CEP, votre roi vous appelle à rejoindre la noble quête du Saint Graal !

QUAND ? Du 13 au 15 avril 2018

OÙ ? Dans les lieux où nous guiderons la quête !

PAF ?

- 35€ pour les saoulards

- 25€ pour les buveurs d'eau

(Le prix comprend les repas, la gnôle, le logement, les transports ainsi que des activités culturelles de qualité)

DRESS CODE ? Les tenues médiévales sont fortement conseillées !

Inscriptions par mail via [events@cepucl.be](mailto:events@cepucl.be) avant le 2 avril.

Paiement sur le compte du CEP : BE82 3631 6298 2268

PS : les inscrits auront droit à leur Photoshop personnel !

Chevaleresquement votre,

Nana, Marine et Arthur

Votre dévoué comité events 2017-2018

# **RAPPORT DE LA SEMAINE D'ILLUMINATION**

Par Cécile

À partir du dimanche 4 mars et jusqu'au jeudi 8 mars (ou disons vendredi 9 mars à 3h du matin), nous étions entre les mains de nos nouveaux ex-catéchumènes. Les consignes ? Il s'agissait simplement d'organiser des activités afin, paraît-il, d'amuser les vieux membres du comité, qui souhaitaient des vacances (méritées ?) de leurs obligations au CEP. Et quelle ne fut pas notre surprise de les voir s'afférer, faire des réunions en veux-tu en voilà, créer un comité dont il paraîtrait que le président était le filleul du président (comprenez qui pourra), quand bien même il ne souhaitait guère qu'on le nomme de cette façon : « Ah non ! Je ne veux pas qu'on me désigne en tant que président ! Coordinateur à la rigueur... ». C'est en ma qualité de vieillier du Cercle (ayant vécu six années de baptême (y compris le mien), on peut dire que je commence à ressembler à une vieillier, ayant notamment connu une autre époque que la Bavik... Aaaah, quelle douce période (ou pas (quoique))), que je me suis adonnée à l'entièreté de leurs joyusetés.

Dimanche 4 mars. Cela faisait des jours que je tentais de soutirer des informations à mon espion (qui n'en était en fait pas un, étant beaucoup trop fidèle à ses camarades catéchumènes), en vain donc. Quelles bizarreries nous avaient-ils réservé ? Alors que nous pensions que ce dimanche était le jour où nous, pauvres comitards, avions encore un semblant de pouvoir sur eux, ils nous étonnèrent et nous surprirent à préparer un début de rituel étrange : qu'est-ce ? Nous sommes censés vous voir boire et vomir, ou vomir et boire<sup>4</sup> ! Alors que je regardais en direction du comité de baptême l'air perplexe, nous voyons la lumière s'éteindre, un Minion apparaître ainsi qu'une chanson étrange sur laquelle il se trémoussait timidement. Il ne nous fut que peu d'instant avant de comprendre que nous étions face à une étrange secte dont le Dieu n'était autre que le Minion face à nous, s'étant incarné. Ses fidèles nous récitèrent alors une série de commandements d'application durant la semaine.

C'est l'air perplexe et inquiet que nous commençons à installer notre lieu de torture : une dernière fois avant qu'il ne puisse avoir l'opportunité de nous en faire voir de toutes les couleurs ! Les paris sont faits, les participants sont dans les *starting blocs*, les parrains soutiennent et c'est parti ! Des cris résonnèrent à travers les frêles cloisons du kot, laissant entendre « BOOOOOIS !!!! J'AI MISÉ SUR TOI, DONNE TOUT !!!! », etc. etc. Aussi étrange que cela me parut, ce fut Louis qui fut déclaré Roi des catéchumènes, non sans avoir rebaptisé la bâche placée là – à raison – pour l'occasion. Trouvant cela assez cliché qu'un filleul de Roi des catéchumènes – et à plus forte raison de Roi des Rois – puisse devenir à son tour Roi de son année, c'est avec joie mais aussi tristesse que je félicite le gagnant. Avec tristesse ? Mais oui, j'avais parié sur le mauvais gagnant<sup>5</sup> ! À son tour, ce fut Fanny qui fut déclarée Reine des catéchumènes. Je la félicite également, non sans une once de joie teintée de tristesse : encore une fois, j'avais misé sur la mauvaise personne<sup>6</sup> ! Après ces quelques réjouissances, c'est avec une immense joie que j'ai enfin pu assister à un Roi des Vieux, chose que j'attendais depuis quelques années : Laurent contre Lionel, puis le duel de chauves avec Jon contre Julien, et enfin Alexis contre Jolan. Que de réjouissances ! C'est finalement avec une énergie non dissimulée que nos catéchumènes s'évertuèrent à ranger et nettoyer le lieu de culte, merci à eux pour cet investissement et encore félicitations aux gagnants !

Lundi 5 mars. On reçoit une annonce : Louis, président des catéchumènes, présidera la réunion comité, de laquelle a pu s'éclipser le président du CEP, bien content que sa tâche soit assurée par son filleul ! Plus que quelques minutes avant le début de l'activité. Après 45 minutes d'attente – c'est fou, on se croirait au CEP ... wait –, nous nous faisons enfin appelés : mettez-vous là. Non pas comme ça, ici plutôt. Mon espion qui n'en était pas un commença son discours dans une obscurité sans nom. À la suite de ses quelques mots, il entama une danse rituelle, qui nous laissa tous pantois. On entendait des petits rires, tentant de cacher une profonde inquiétude : « Est-ce qu'on va devoir refaire ça aussi ? ». Une fois terminée, nous désignons Joe comme volontaire pour porter la Divinité en lui – et revêtir le costume de Minion – pour l'entièreté de l'activité. La danse rituelle nous mena finalement dans la rue, hors de chez

---

<sup>4</sup> Il s'agissait du Roi et Reine des catéchumènes.

<sup>5</sup> Thomas, je crois toujours en toi !

<sup>6</sup> Heureusement que cette personne est devenue vice-reine !

nous, dans un froid relatif. « Mettez-vous par deux », dirent-ils des cordes à la main. Les couples se forment, et alors que je me vois presque rester seule, un Tristan Arickx sauvage apparaît : « Chouette ! Je ne serai pas toute seule et en plus il s'agit de mon acolyte à l'eau ! ». On nous attache alors aux jambes, et c'est alors que je m'écriai : « Et quid de Joe ? Il va pas le faire tout seul ? Au pire il vient avec nous, tu l'attaches à mon bras, moi ça me va ». Outre cet acte de bonté, je n'avais point imaginé la difficulté que nous aurions alors à nous déplacer... Mais soit ! Nous recevons notre carte, et nous dirigeons tant bien que mal – mais surtout mal – vers le Rituel. Que de surprises ! Lors de cette première activité, il nous fallait, bien entendu, répéter le rituel performé par mon espion qui n'en est pas un. Alors que nous répétions les pas – dont les échecs étaient soldés par une pénitence de bière –, une pensée me traversa l'esprit : « Mais Joe est le seul à boire dans notre groupe... Faisons le boire ! ». C'est alors que le groupe d'Evern et Boodts nous rejoignit. Mon espion qui n'en est pas un nous propose alors de nous reposer, alors que nous observons nos collègues s'évertuer à reproduire la danse rituelle. Nous partîmes ensuite vers la seconde activité<sup>7</sup>, non sans avoir l'impression de subir une douleur atroce au niveau de la cheville, où était posée « délicatement » la corde qui nous maintenant attachés Arickx et moi. Nous fumes d'accord pour dire que la corde avait « malencontreusement cédé », afin de nous faciliter la tâche mais aussi afin d'éviter la réelle torture que nous infligeaient ces cordes. Nous nous dirigeâmes, gps à la main, vers la prochaine activité : « Je n'ai jamais pêché ». Haha. Vous connaissez la suite. Il est cependant à noter que le groupe des Roux – appelons-le comme cela – nous avait de nouveau rejoint, ce qui nous permit de faire notre stock d'anecdotes riches en rebondissements ! Alors que nous recevions notre prochain mot, nous fûmes rattachés l'un à l'autre, mais aux bras cette fois-ci. Nous reprenons alors notre chemin, quand soudain, nous croisâmes le groupe de Tristan l'Unique et Lionel, accompagnés de deux Montois cherchant à boire un petit coup et à s'amuser : Joe en bon prince, à-fonna la demoiselle. Arrivés à destination, nous constatons avec joie que l'activité consiste à reconnaître nos catéchumènes, sur base d'anecdotes, toutes plus intéressantes les unes que les autres. Ce que nous retiendrons ? Faisons boire Joe et les organisateurs de l'activité ! C'est après rires et larmes, mais aussi interrogations que nous partons vers la Caverne de Platon, Joe emportant le buzzer de l'activité précédente. Quelle ne fut pas notre surprise de revivre le Mythe : assis face à un mur, nous contemplions l'ombre de l'ombre d'une Idée. Nous ressentions ce que ces prisonniers ressentaient, si ce n'est que nous voulions absolument connaître la vérité ! Alors que nous sortions de la Caverne, nous pûmes discuter philosophie avec nos catéchumènes, quoi de plus beau pour célébrer Platon ? Finalement, dernier point de ralliement, nous nous dirigeâmes vers les lieux de notre Président des Catéchus : alors que nous marchions dans la rue paisiblement, nous interrogeant sur le lieu exact de l'activité, nous fûmes attirés par quelques chuchotements provenant d'au-dessus de nos têtes. Quelle ne fût pas notre surprise de voir deux catéchumènes se prélassant, tout en sirotant une carapils de grand cru sur le balcon ! Si nous étions surpris, ils l'étaient d'autant plus : ils se précipitèrent à l'intérieur et coururent afin de nous accueillir. Outre la mise en scène assez bien mise en place, nous eûmes l'occasion de nous poser toutes sortes de dilemmes les plus étranges les uns que les autres, mais nous eûmes également l'occasion de les battre à leurs propres règles : ils ne cessaient d'enfreindre leurs commandements ! Alors qui dit infractions, dit aussi pénitence. Alors buvez mes amis ! Finalement, armés de nos derniers indices – nos fameux mots distribués à la fin de chaque activité –, nous fûmes lancés vers une chasse au trésor. Mais quel était le point commun entre magasin, plante, fou, yeux et verre ? Mon sang de détective ne fit qu'un tour : une énigme ! C'est génial ! Le point commun entre magasin, yeux et verre ? Opticien bien sûr ! Il y a un opticien à Louvain-la-Neuve ? Alors partons, que diable ! Arrivant doucement vers notre vendeur de lunettes, une idée me vint à l'esprit : « Pourquoi plante ? ... MAIS OUI ! Il y a des arbustes en face de l'opticien ! Allons-y camarades ! ». Mais alors que nous passions près de ces arbustes, rien. Nada. Que faire ? Faisons le tour et voyons. C'est alors qu'encore une fois, une pensée me traversa l'esprit : « Non, ils ne seraient pas assez fous pour faire ce à quoi je pense ? ». Je m'approchai alors du premier arbuste que j'apercevais, et je regardai brièvement. Quelle ne fut pas ma surprise d'apercevoir le Totem Minion, enfouit sous terre ! C'est alors avec joie que nous nous rendîmes sur la Grand Place afin de recevoir notre cadeau houblonné ... Eh oui mes amis, c'est une équipe composée de deux buveurs d'eau et un d'alcool qui remporta la bouteille de bière. Ironie ? Ou justement pas...

---

<sup>7</sup> Non sans recevoir au préalable un mot énigmatique

Mardi 6 mars. Le rendez-vous est donné à 17h afin de nous rendre, sans surprise mais avec une joie non dissimulée, vers la chocolaterie de l'un de nos membres. Alors que nous nous réjouissions depuis plus d'une semaine à la perspective de goûter aux délices de Chocoladri, nous partons enfin. Arrivés après un moment dans les bouchons, nous rejoignons les propriétaires du lieu dans leur salon, où nous attendait l'apéro chocolaté et alcoolisé. Nous pûmes goûter avec émerveillement les différents chocolats noirs, et plus particulièrement un chocolat 100%, qui fit grimacer certains d'entre nous ! Alors que les derniers à se faire attendre montrent enfin le bout de leurs nez, nos hôtes nous donnent leurs instructions : la moitié d'entre vous ira chez Anaïs afin de faire quelques petits jeux, l'autre moitié ira chez Adrien pour la pratique, et on inversera ensuite ! C'est donc avec joie que je fis partie du groupe qui commença avec Anaïs. Le jeu tout en chocolat qu'elle nous avait préparé était divisé en trois parties : un quizz en QCM, un lotto des odeurs et une dégustation. À la première question du Quizz, je m'émerveille : « Je connais la réponse ! Oh ! C'est le Japon ! ». Mes camarades me regardaient avec étonnement, alors que je notais mes points sur ma feuille, fière de mon action. Je ne fus que dépitée quant aux mauvais choix que je fis pendant le restant du Quizz... Mais passons, le lotto des odeurs me laisserait-il moins contrariée ? Les odeurs défilent et ne se ressemblent point : de la menthe ! Des clous de girofle ! Attends, on met des clous de girofle dans le chocolat ? OH ! Le numéro 7 je me souviens l'avoir goûté dans les pralines d'Adrien ! Quelle odeur enivrante ! C'est des noisettes ! Cette frénésie d'odeur me mena au mirifique score de 5/10 ! Quant à la dégustation, il fallait que nous classions les chocolats du moins fort au plus fort, outre le fait que je n'ai pu placer correctement que le chocolat le plus fort, Thomas sembla étrangement attiré par le numéro 8, un chocolat blond, ou autrement dit, un chocolat qu'on aurait laissé caraméliser. Nous passâmes finalement ensuite à la pratique ! Adrien nous emmena dans son atelier, sous les yeux émerveillés de tout le monde : il nous expliqua sa passion et nous fûmes ses élèves attentifs l'espace d'un instant. Nous pûmes réaliser nos propres mendiants, que nous avons pu emporter par la suite. Après cette escapade gustative, nous reçûmes nos résultats, et les récompenses qui suivirent : les gagnants étaient nombreux, ainsi que les rires ! C'est enchantés que nous rentrâmes vers Louvain-la-Neuve.

Mercredi 7 mars. J'appris à contre cœur qu'une réunion à laquelle j'étais tenue d'assister se tenait en même temps que l'activité de nos jeunes recrues. Ce malheureux concours de circonstance m'a cependant permis de soutirer des informations auprès des organisateurs : un film, et pas des moindres, puisqu'il s'agissait de Dikkenek ! Outre la menace qui me fût conférée si je révélais à mes collègues de quoi il s'agissait, je pus tout de même être rassurée : ils ont bon goût ces jeunes ! C'est alors après un long moment que Leboutte et moi rejoignirent l'assemblée. Notre surprise fut grande quand nous ouvrîmes la porte : se trouvaient un peu partout anciens et nouveaux, grignotant des popcorns et autres, mitonnés pour l'occasion et buvant encore et toujours. Nous nous joignîmes à l'assemblée, quand soudain le film s'arrête. Qu'est-ce ? « C'est au tour de Leboutte et Célie !!!!! » Et ce fut le cas. Alors que le son était coupé, nous devions improviser, tout en inventant – ainsi, connaître le film n'aurait pu nous sauver – les dialogues : Il s'agissait de la fameuse scène contenant la réplique « Va t'faire refaire hein, alien ! ». Notre histoire était plus crédible : un chat perdu, une annonce, des questions sur le chat, et la scène était déjà finie. Le film se poursuivit, tous burent aux remarques misogynes (ou presque) des acteurs ou lorsqu'il y avait nudité, lorsque la victime de service se faisait victimiser, etc. Bref, que de réjouissances !

Jeudi 8 mars. Alors que nous nous préparions doucement à laisser notre bar bien aimé entre les mains de nos catéchumènes, nous descendîmes enfin vers la salle du Foyer. Il était magnifiquement décoré : des lanternes et Lumières partout ! Mais c'est alors que des comitards du CESEC firent leur apparition. Certains auraient pu croire qu'il s'agissait d'un test que l'on tendait à nos néos, mais il n'en était rien : je vous l'assure, cela n'était pas prévu ! ». Outre Mathy qui tenta comme toujours d'écouler nos mirifiques Baviks en rachetant sa calotte, la soirée passa et conclut cette belle semaine.

Que de réjouissances mes amis ! Et voilà que cette semaine est finalement achevée. Comme le disait notre vice-président : un goût de trop peu, un goût dont on veut encore, vivement la suite ! Merci à vous, c'était exceptionnel !

## ***UN BEAU MATIN : DEINDE PHILOSOPHARI***

Un beau matin, nous baladant dans les méandres de notre messagerie, alertes aux peu de messages que nous avions alors, c'est avec surprise mais aussi avec émotion que nous découvriions ces quelques phrases, nous enseignant, non sans un brin d'humour, que les quelques mots que nous criions à chaque fin de chant ne sont en réalité que pures fautes provenant, probablement, d'un apprenti latiniste qui s'est cru plus fort que son maître (Mathilde a déjà essayé de nous montrer cette erreur, nous dit-on). Nous tenions à vous partager le mail en question, afin que vous aussi vous puissiez constater notre heureuse surprise !

---

Oyez, chers membres du comité de rédaction de Miss Grenouille, ce bel être qui l'est en l'étant dans l'étang ...

Or donc, je tiens en main votre « Grenouille » de février 2018, de l'autre je tape sur mon clavier, comme Haendel le faisait, quand il ne se tapait pas une véritable grenouille ( de bénitier ) de l' autre...

Or donc, j' ai lu votre revue jusqu' à la page ... 51 ( l' année de ma naissance ! )

et je me dois de vous faire une remarque, judicieuse, je crois, car *philosophor* ... est un verbe déponent ainsi qu' il est écrit à la fin ( décidément, la fin est plus proche du tunnel que le bout, enfin , qch du genre ) dans cet articlelet ( en un mot, svp, restons polis ) que voici : [Primum vivere deinde philosophari — Wikipédia](#)

DONC

on pourrait suggérer que votre magnifique sentence finale de votre " Grenouille " de février 2018 fût, ou dût être, tout en conservant sa très belle originalité :

*Primum philosophari, deinde philosophari !*

... et une fois qu' un.e philosophe a ri ... il -elle - est à moitié dans votre lit !  
- euh de quelle moitié il s' agit, est entièrement laissé à votre, notre, leur imagination, personnellement, je l' imagine à sillons ...

Bonne continuation de dimanche ensoleillé, propice à l' élevage de nouvelles " grenouilles ", oui, diantre, morbleu, assurément ,

Et comme disait mon papa en nous disant au revoir sur le pas de la porte :  
- Que tout aille bien !  
Sain serrement,  
p h i l detry

NB J' ai un site perso, sur lequel j' écris des textes avec un peu d' esprit sain ... ( en fin, j'essaie ... )

Je vous autorise à y puiser de quoi remplir votre prochaine « Grenouille » au besoin ...

Ci-après, je vous en soumetts déjà un extrait , qui correspond à votre prochain thème « l' illusion » ( ...enfin je trouve )

## **Manières de dire** ( publié le 25/02/2017 )

Ce matin, le caissier ( que je côtoie souvent au Aldi ) annonce, tout guilleret, le prix des courses faites par la dame devant moi :  
- 69, 69 !

Et la dame de dire :

- Eh bien, ça, il faut le faire !

( sourire complice entre le caissier et moi - sourire gêné de la sexagénaire, qui, soudain, réalise le quiproquo, et qui aussitôt, cherche à s'expliquer, de manière plus honorable )

- Je veux dire : y a pas beaucoup de gens qui font ça !

Commentaire du caissier, qui me fait un clin d'oeil :

- Difficile à dire, Madame ... en tout cas ... gardez-bien votre ticket !

Et enfin,  
voici mon site :

[www.phildetry.be](http://www.phildetry.be)



INSTITUT SUPÉRIEUR DE  
**PHILOSOPHIE**

**UCLouvain**  
Collège Mercier  
Pl. Cardinal Mercier 14  
1348 Louvain-la-Neuve  
Belgique

---

ISP Newsletter 24 | Mars-Avril 2018

---

## Appel à communications

---

Les 24 et 25 octobre 2018, le fonds Michel Henry organise un colloque international consacré au concept phénoménologique de "monde".

### *Modalités pratiques:*

Le colloque est ouvert à toutes les personnes travaillant en phénoménologie et souhaitant proposer une réflexion historique ou problématique sur l'approche phénoménologique du monde ainsi que sur ses enjeux éthiques, socio-économiques, politiques et esthétiques. Sera bienvenue, toute proposition de communication proposant une réflexion sur le monde susceptible de s'inscrire dans l'un des différents axes problématiques dégagés par l'argumentaire.

Le colloque est organisé autour de conférences plénières et d'interventions réparties en sections thématiques. Toute personne désirant proposer une contribution peut soumettre un résumé de la communication (15 à 20 lignes), à l'adresse suivante [fonds-michelhenry@uclouvain.be](mailto:fonds-michelhenry@uclouvain.be). La date limite de soumission est fixée au **1er avril 2018**. Chaque proposition fera l'objet d'un accusé de réception et la décision d'acceptation du comité organisateur parviendra à l'intéressé(e) au plus tard le 20 avril 2018.



Fonds Michel Henry

Colloque international  
Université catholique de Louvain  
Institut Supérieur de Philosophie

24-25 octobre 2018

# Les phénoménologies à l'épreuve du monde

Enjeux éthiques, socio-économiques, politiques et esthétiques

Conférenciers invités :

Renaud Barbaras

Michaël Foessel

Grégori Jean

Jean-François Lavigne

Claude Romano

François-David Sebbah

Yasuhiko Sugimura

Organisateurs : Jean Leclercq, Paula Lorelle  
[fonds-michelhenry@uclouvain.be](mailto:fonds-michelhenry@uclouvain.be)

---

## Événements autour de Nietzsche

---



Le mercredi 21 mars, Dorian Astor sera en Belgique pour deux événements philosophiques autour de son travail philosophique.

Une conférence débat à Louvain-la-Neuve, à 15h00 - Institut Supérieur de Philosophie Salle Socrate 27 - Collège Mercier, Place Mercier à 1348 Louvain-la-Neuve  
«Perspectives sur le perspectivisme de Nietzsche»

### Inscription à la conférence

Répondants: Clément Bertot, Pieter de Corte et Jean Leclercq

\*\*\*

Soirée rencontre sur le thème «Deviens ce que tu es.» Nietzsche maître de liberté? À Bruxelles, à 19h00, au Théâtre Mami [rue de Vergnies 25](#) à 1050 Ixelles

### Inscription à la soirée rencontre

Dorian Astor dialoguera avec Clément Bertot, Ann Van Sevenant, Jean Leclercq et Jean-Yves Pranchère, sur ce thème tellement essentiel: «Deviens ce que tu es. Nietzsche, maître de liberté?»

La soirée sera agrémentée de lecture de Nietzsche par le poète et comédien Jean Loubry

\*\*\*

Qui est Dorian Astor? Dorian Astor est un intellectuel hors du commun et un auteur aux multiples talents : philosophe, germaniste, traducteur, mais aussi musicien et auteur de biographies de référence. Il compte aujourd'hui parmi les meilleurs spécialistes de la pensée de Nietzsche. Après avoir rédigé en 2011 une biographie très remarquée du philosophe allemand (Folio), il a publié, chez le même éditeur, *Nietzsche, la détresse du présent* (2014), ainsi que le *Dictionnaire Nietzsche* (2017) chez Robert Laffont. Parallèlement à ses activités nietzschéennes, Dorian Astor élabore une pensée originale au confluent de l'éthique et de l'esthétique. En 2016, la publication de *Deviens ce que tu es* (éditions Autrement) a marqué une étape importante de sa réflexion consacrée à la vie philosophique comme affirmation de soi

Avec le soutien du *Fonds de Développement Culturel* de l'UCL

---

## Séminaire "Islam en lectures"

---

La Pr. Cécile Bonmariage (UCL/ISP), le Pr. Raphaël Gély (USL-B) et Grégory Vandamme (FNRS/UCL) organisent un séminaire bi-mensuel intitulé « Islam en lectures » à l'USL-B.

Les séances de mars-avril auront lieu les 13/03, 27/03 et 17/04.

Plus d'infos: <https://islamenlectures.wordpress.com>

Page FB : <https://www.facebook.com/islamenlectures/>

---

## Groupe de lecture en études de genre

---

Le 22 mars, le GREG organise une première **séance de lecture dédiée aux épistémologies féministes** sur : *Recherches féministes et approche critique du positivisme*.

Horaire: 12h45-14h15 - Lieu: lecl. 93 - bâtiment Leclercq - [place Montesquieu, 1](#)

Infos: [Julie.Jebeile@uclouvain.be](mailto:Julie.Jebeile@uclouvain.be)

---

## Activités de la Chaire Hoover

---

### ÉMÉRITAT ISABELLE CASSIERS

(Dés)ordre du monde et responsabilité des universitaires

**Vendredi 23 mars 2018, dès 14h15, auditoire Montesquieu 03, Rue Montesquieu 32, LLN**

Colloque co-organisé avec la Chaire Hoover en l'honneur de l'éméritat d'Isabelle CASSIERS

Inscription obligatoire

### MIDIS DE L'ÉTHIQUE

**Mardi 6 mars, de 12h45 à 13h55, Leclercq 51, 1 Place Montesquieu, Louvain-la-Neuve**

**Une banque publique en Belgique: contraire ou nécessaire à l'intérêt général?**

Dix ans après la crise de 2008, c'est la vente d'une partie des actions de Belfius qui est à l'ordre du jour. L'opposition s'organise, via l'initiative « Belfius est à nous ». A travers ce cas, c'est la question de la nécessité ou non d'un service bancaire public qui se pose. La poursuite de l'intérêt général, que ce soit dans le secteur bancaire, dans celui des télécoms ou dans d'autres secteurs économiques exige-t-elle la présence d'entreprises publiques? Si oui, un Etat actionnaire peut-il répondre à cet enjeu? Et est-il préférable dans ce cas qu'il soit actionnaire unique, majoritaire ou minoritaire? Les désaccords sur cette problématique participent-ils de visions différentes des objectifs de justice qu'une société doit poursuivre ou seulement d'une analyse différente des moyens d'y parvenir?

Ce débat sera introduit par Aline Fares, ancienne professionnelle du secteur bancaire, aujourd'hui auteure, conférencière et militante, et initiatrice de la campagne « Belfius est à nous » et par Mikael Petitjean, économiste, professeur en finance à la LSM et à l'IESEG (Lille). Il sera modéré par Alexia Autenne, juriste, Chercheuse qualifiée du FNRS et professeure à l'UCL et à l'ULB dans les domaines du droit économique.

**Mardi 27 mars, de 12h45 à 13h55, DOYEN 21, 1 Place des Doyens, Louvain-la-Neuve (! changement de local)**

**#MeToo: L'Université doit-elle faire mieux?**

Le débat autour de #MeToo suscite de multiples interrogations. Parmi elles, il y a la question de la définition du rapport entre les sexes dans les différents espaces de nos existences. Et il y a aussi celle des procédures qu'une société doit mettre en place pour que les limites posées soient respectées. Les universités ne sont pas épargnées par cette question. Le harcèlement sexuel n'y est pas absent. Il se joue à la fois entre membres du personnel mais aussi entre enseignant.e.s et étudiant.e.s., ainsi qu'entre étudiant.e.s. Les procédures en place permettent-elles de répondre à ce défi? Faut-il une procédure commune pour le personnel et les étudiant.e.s? Faut-il avoir recours à des personnes de confiance extérieures aux universités? Que requiert la mise en place d'une culture d'université à cet égard?

Autant de questions sur lesquelles nous éclaireront, riches de l'expérience de leurs universités respectives, Klea Faniko (en visioconférence), Dr. en psychologie sociale à l'Université de Genève et auteure d'une étude qui a conduit l'UNIGE à mettre en place une campagne remarquée en la matière, ainsi que Patricia Mélotte, Dr. en psychologue sociale et spécialiste des questions de genre (ULB). Le débat sera modéré par Sarah Barthélemy, doctorante en histoire à l'UCL, et ancienne présidente du CORSCI.

**Mardi 8 mai, de 12h45 à 13h55, Leclercq 93, 1 Place Montesquieu, Louvain-la-Neuve**

**Le tourisme éthique: mission impossible?**

A l'heure où de nombreux pays, y compris européens, comptent fortement sur le tourisme pour faire face à la crise, et où le poids de nos voyages dans nos émissions de CO2 ne semble pas vouloir s'alléger, d'aucuns promeuvent l'idée d'un tourisme éthique. Y-a-t-il des raisons de penser que cette idée porterait en elle une contradiction insurmontable? Quelles sont les exigences primordiales qu'impose au tourisme le respect des cultures et de la nature? Existe-t-il à cet égard des visions significativement différentes? La mise en oeuvre pratique de l'idée pose-t-elle des difficultés particulières?

Le débat sera introduit par Marie Secrétant, professeure et professionnelle du tourisme durable, matière qu'elle enseigne à la Haute Ecole Galilée (Bruxelles) et par Bernard Duterme, sociologue, directeur du Centre tricontinental (Louvain-la-Neuve). Il sera modéré par Yannick Vanderborght, politologue, Professeur à l'USLB et à l'UCL, membre de la Chaire Hoover et touriste à ses heures.

Plus d'information sur [la page web](#).

## DIVERS

**Book in Progress #7**

**Jeudi 15 mars 2018, 14h – 18h, D. 011, Collège Dupriez, Place Montesquieu 3, LLN**

Karl KNIGHT (University of Glasgow, UK), *Leaving nothing to chance*

**Graz Louvain Video Workshop**

**Mercredi 21 mars 2018, 15h – 17h, D. 011, Collège Dupriez, Place Montesquieu 3, LLN**

**Seminar Series. Combating Inequalities: What Role for the European Union?**

**Dates à venir: 21 ou 28 mars (TBC), 25 avril, 16 mai 2018**

Université Saint-Louis Bruxelles, room 4015, 4th floor, 119 rue du Marais, 1000 Brussels

Org. : Antoine BAILLEUX (USL-B), Daniel DUMONT (ULB), Julie RINGELHEIM (FNRS/UCL), Edoardo TRAVERSA (UCL) and Yannick VANDERBORGHT (USL-B & Chaire Hoover)

## LIVRE

***Licences ouvertes et exceptions au droit d'auteur dans l'environnement numérique - Subvertir ou réformer ?***

Maxime LAMBRECHT, Bruxelles, Larcier, 2018, 412 p.

---

## ISP hors les murs

---

### Valeriya Chasova

- Du 1/03/2018 au 8/03/2018, Valeriya Chasova fera un séjour de mobilité à l'Université de Genève en Suisse. Elle sera accueillie par Christian Wüthrich (<http://www.wuthrich.net/>), au sein du Geneva Symmetry Group (<https://genesymmetrygroup.wordpress.com/>) et du Space and Time after Quantum Gravity Templeton Project (<https://beyondspacetime.net/about/>).

- Du 23/04/2018 au 31/05/2018, Valeriya Chasova sera de retour à l'Université d'Utrecht aux Pays-Bas. Elle sera accueillie au Descartes Centre (<https://www.uu.nl/en/descartes-centre>) et supervisée par Guido Bacciagaluppi (<https://www.uu.nl/staff/GBacciagaluppi>).

### Jean-Michel Counet

Jean-Michel Counet participera du 3 au 5 avril prochain à un colloque à Oxford: "*Science, Imagination and Wonder: Robert Grosseteste and his Legacy*". Il présentera une communication sur le thème: "Ethical wonder, evil and non-being in Robert Grosseteste's commentary on the *Divine Names*" <https://sites.bishopg.ac.uk/ordered-human-project/grosseteste-conference-at-oxford-2018/>

### Alexandre Guay

Alexandre Guay participera aux "Fêtes de la philo", à Liège, le 3 mars et il y débattrà, avec Dominique Lambert (UNamur) autour de la question "Qu'y avait-il avant le Big Bang?" <https://events.uliege.be/fetesdelaphilo/>

### Marc Maeschalck

Marc Maeschalck participera aux "Fêtes de la philo", à Liège, le 3 mars, et il y débattrà avec Édouard Delruelle (ULiège) de la question de la citoyenneté <https://events.uliege.be/fetesdelaphilo/>

### Grégory Vandamme

- *Adam in Ibn 'Arabī and Bernard of Clairvaux: Contrasting Views on a Universal Figure, "Engaging Particularities »* (16th ed.), Boston College, USA, 8th-9th April 2018. <https://engagingparticularities.com>

- *Ādam and Muḥammad in the Correlative Prophetology of Ibn 'Arabī (d. 638/1240)*, 5th Annual Conference of the British Association for Islamic Studies, University of Exeter, England, 11th April. <http://www.brais.ac.uk/conferences/brais-conference-2018>

### Danielle Zwarthoed

Participera, le 10 avril 2018 à l'EHESS, au Séminaire de philosophie politique normative, organisé par Luc Foisneau, Charles Girard, Bernard Manin, Philippe Urfalino; "Who's afraid of polygamous migrants ? A feminist perspective on the polygamy bar in immigration law". 17 h à 19 h (salle 11, 105 bd Raspail 75006 Paris)

---

## CULTURE

### GIRLS IN HAWAII : COMME UNE ILLUSION DE BELGIQUE

**Je reviendrai bientôt en Belgique. Mais en attendant, c'est la Belgique qui est un peu venue à moi, le jeudi 8 mars. Le groupe Girls in Hawaii – formation belge, faut-il le préciser ! – jouait à Annemasse, une bourgade française toute proche de chez moi. Il est actuellement en tournée pour présenter son dernier album, *Nocturne*.**

Le show commence avec le premier morceau de l'album, *This Light*. Chanson hypnotique s'il en est, construite en crescendo : elle commence par une longue intro au clavier, qui dure la moitié du morceau. La mélodie est calme, apaisante, mélancolique, fascinante. Ensuite la voix si caractéristique du chanteur entonne les premières paroles, sur quelques accords de guitare. Puis les mots « Keep your distance from this light » sont répétés, encore et encore, et la mélodie du début reprend. Le public est alors emporté, et l'extase commence.

Les morceaux s'enchaînent : *Indifference*, *Changes*, *Switzerland*<sup>8</sup>, *Misses*, *Blue Shape*... Loin de jouer uniquement les 10 titres de son dernier album, le groupe offre un large survol de ses morceaux, revenant jusqu'au premier album. En effet, sur les 19 morceaux joués par le groupe ce soir-là, 7 sont issus de l'album *Nocturne*. Les 12 autres chansons proviennent des trois albums précédents (5 de *Everest*, 4 de *Plan Your Escape* et 3 de *From Here To There*). On n'a pas l'impression d'entendre un pot-pourri réunissant quinze ans d'évolution musicale, au contraire, on assiste à un concert très cohérent musicalement. Et c'est beau, on est transporté. Non seulement par la musique, mais aussi par les jeux de lumière qui évoluent au fil du concert. Sur le morceau *Misses*, sublime de mélancolie, des dizaines de petites lumières pastichent un ciel étoilé derrière les musiciens, et accompagnent la musique planante : *I miss you, I miss you*...

Mais c'est quand le chanteur raconte l'arrivée mouvementée du groupe à Annemasse le matin même que mon cœur chavire : le bus est tombé en panne, et a causé des embouteillages monstrueux. Le chanteur s'excuse auprès des « *Houit* mille voitures bloquées à cause de nous ». Il aurait pu dire six mille, il aurait pu dire sept mille. Mais non, *houit* mille voitures. À chaque fois, j'oublie cette prononciation exotique pour moi, normale pour les Belges, et à chaque fois que je l'entends, j'ai un petit pincement au cœur et le sourire aux lèvres<sup>9</sup>. À ce moment-là, j'étais bel et bien en Belgique !

Bref, Girls in Hawaii m'aura fait passer un excellent moment, et je recommande chaudement ce groupe en concert. J'ai même fait un converti en la personne de mon meilleur ami, avec qui j'ai par ailleurs piqué des affiches à la fin du concert. Mais c'est une autre histoire... Je vous laisse, je retourne écouter *Colors* les yeux fermés, pour retrouver mes visions de campagne belge qui défile derrière la vitre du train !

Lucie



<sup>8</sup> No kidding, une chanson s'appelle bel et bien *Switzerland*, je n'invente rien !

<sup>9</sup> Donnez-moi rendez-vous à 8h08, et mon cœur chavire ! (Je plaisante bien sûr. Le matin, je dors.)

Alors que la journée de la femme et/ou la journée internationale des droits de la femme a pointé le bout de son nez il y a peu, je me suis dit qu'il serait alors intéressant de s'attarder à certaines femmes du Japon, en l'occurrence ici les *Onna-Bugeisha*. Dans le cadre de cet article, je me contenterai simplement de vous fournir *textuellement*<sup>10</sup> ce qu'en a écrit *Nautiljon*<sup>11</sup> sur le sujet afin de vous faire découvrir leur façon de voir ces femmes samouraïs. Bonne lecture !

---



*Une onna-bugeisha est une femme combattante issue de la haute société, formée aux armes dans le but de protéger leur maison, leur famille, et leur honneur en temps de guerre.*

Le statut de la femme à travers les âges de la société japonaise est une question qui fait grand débat. Si la situation évolue graduellement de nos jours, il est encore difficile pour elles de s'affirmer en tant que citoyenne, épouse et mère. Le pays ne manque pourtant pas d'icônes féminines notables, à commencer par la déesse Amaterasu Ômikami dont le disque solaire éclaire le drapeau japonais. Sur un plan plus terrestre, l'histoire recèle de figures qui, quoique plus anonymes, n'en demeurent pas moins glorieuses. En des temps où le pays se déchirait pour l'indépendance de ses régions, elles furent aussi bien protectrices de domaines que combattantes aguerries : il s'agit des femmes guerrières.

### Un peu d'histoire

Avec la fin de l'ère Heian (794 – 1185) s'estompe une période de **remarquable stabilité**, marquée par la prospérité financière et culturelle. L'époque féodale qui lui succède est marquée par de **nombreux affrontements**, face aux envahisseurs étrangers tout d'abord (les Mongols de Kubilaï Khan au XIII<sup>e</sup> siècle), mais principalement entre clans de daimyô<sup>12</sup> rivaux. Ces guerres civiles, qui déchirent le Japon jusqu'à sa réunification au XVII<sup>e</sup> siècle, trouvent notamment leur origine dans la convoitise de terres couplée à un système d'héritage qui n'est pas soumis au principe de primogéniture : à la mort d'un seigneur, son domaine ne revient pas à son aîné, mais **est divisé entre tous ses descendants**. En outre, jusqu'aux réformes menées par **Hideyoshi Toyotomi** à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, n'importe quelle personne en mesure de se procurer **un sabre et un cheval pouvait prétendre au titre de samouraï**, décuplant les effectifs de cette caste guerrière. Les seigneurs daimyô et leurs vassaux se lancent dans des campagnes

<sup>10</sup> Nous corrigerons simplement les fautes d'orthographe et autres.

<sup>11</sup> <https://www.nautiljon.com/culture/histoire-8/onna-bugeisha+-+les+femmes+samoura%C3%AFs-130.html>

<sup>12</sup> Daimyô est un titre de *kazoku*, ou noblesse japonaise. Les daimyos étaient les plus puissants gouverneurs féodaux au Japon, entre le XII<sup>e</sup> siècle et le XIX<sup>e</sup> siècle (cf. Wikipédia).

afin d'asseoir leur pouvoir sur des domaines de plus en plus morcelés. Cet état de guerre est entretenu par le tout nouveau type de régime militaire qui émerge au début de l'époque féodale : le **bakufu de Kamakura** (1185 – 1333).

Quid des femmes dans ce contexte éminemment guerrier ? Avec l'émergence des samourais, le statut des femmes face à l'état de guerre est certes diminué. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas. Durant les périodes précédentes, si le pouvoir administratif était détenu par les hommes, les femmes s'affirmaient dans le **domaine spirituel et clérical** ; et notamment, sur le champ de bataille, en tant que **chamanes** : leur rôle était alors de prédire l'issue d'une bataille, d'apporter différentes formes de soins, ou de lancer des malédictions sur les ennemis. En outre, des recherches effectuées sur des tombeaux du IV<sup>e</sup> siècle ont permis de mettre à jour des corps de femmes en armure, entérinant l'existence d'une caste de guerrières.



*L'impératrice Jingū*

Ces découvertes ont pu être mises en rapport avec les récits de vie de **l'impératrice Jingū**, et de **la reine Himiko** qui vécurent au tournant du II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles. La première prit la relève de son défunt mari, l'empereur Chūai, et partit conquérir la Corée alors qu'elle était enceinte. La seconde était dite prêtresse et sorcière, et interprétait la volonté des kamis<sup>13</sup> afin de diriger le pays.

Avec l'époque de Kamakura et de l'installation d'un climat de guerre perpétuelle, la place des femmes au combat changea, tout en demeurant nécessaire : on distingua alors la femme « samourai » (*l'onna-bugeisha*), et la femme de samourai. Quoique différentes, les deux combattirent pour un même but, celui de faire triompher leur clan. On retrouve chez ces femmes des valeurs fortes, retranscrites plus tard dans ce que nous connaissons aujourd'hui comme le **Bushidō**<sup>14</sup>.



L'une et l'autre étaient préparées aux arts de la guerre, que cela soit par inclination personnelle ou par nécessité d'avoir à se défendre en cas de siège. L'arme traditionnellement réservée aux femmes était le **naginata**, une lance terminée par une lame recourbée. À la base, cette arme était détenue par les guerriers de seconde catégorie, face à l'arc et au sabre, plus nobles. Toutefois, **sa maniabilité et sa polyvalence** en faisait une arme de choix entre des mains expertes, et très vite son enseignement se généralisa parmi les femmes de la caste des samourais.

Si le pouvoir des femmes guerrières resta de mise jusqu'à la fin de l'époque

<sup>13</sup> Un kami (en japonais 神) est une divinité ou un esprit vénéré dans la religion shintoïste (cf. Wikipédia).

<sup>14</sup> Le bushido est le code des principes moraux que les samourais japonais étaient tenus d'observer (cf. Wikipédia).

de Muromachi (1333 – 1573), il s'amenuisa progressivement à la faveur de la montée du **confucianisme** qui redessina les rôles féminins et masculins au sein de la société japonaise. Notamment, en plaçant la femme dans une position inférieure à celle de son mari. Jusqu'ici, et quoique cela soit difficile à considérer, **la femme japonaise médiévale jouissait d'une grande autonomie**, notamment en matière de travail, mariage, sexualité et divorce. La Française de la même époque aurait difficilement pu en dire autant... Le XIXe siècle, et à plus fortes raisons la Seconde Guerre mondiale, portèrent un coup fatal à ces femmes guerrières en imprimant des standards occidentaux sur la société japonaise. La famille n'était désormais plus un clan élargi où les femmes pouvaient s'épanouir, mais un noyau restreint composé d'un père au travail, d'une mère au foyer, et d'enfants attendant de se marier ou de devenir docteurs. Eh oui, le modèle de la femme soumise japonaise a moins d'un siècle et demi, et vient de chez nous.

Femme samouraï, femme de samouraï ?

### *La samouraï face à l'épouse*

Les différents récits de cette époque qui nous ont été transmis marquent bien le contraste entre la femme comme victime tragique et sans défense de la guerre, et la femme guerrière qui se lance avec détermination dans la bataille : les rouleaux illustrés du **Dit de Heiji** montrent la mise à sac du Palais Sanjo en 1161, où l'on peut voir des dames de compagnie abattues par des samouraïs.



Parallèlement, le **Dit des Heike**, datant de la même période, retranscrit les exploits de **Tomoe Gozen**, épouse et compagnon d'armes de Minamoto no Yoshinaka. Connue pour sa beauté et sa fougue, elle suivit son mari sur les champs de bataille, et notamment à la célèbre **bataille d'Awazu** en 1184 dont elle sortit

victorieuse, à la différence de Yoshinaka qui y périt. La légende de Tomoe naquit à cette époque, où l'on raconte qu'elle brillait au combat en décapitant sans relâche ses ennemis. À la mort de son époux, elle se maria une seconde fois et eut un fils, avant de se retirer dans la province d'Echû où elle prit le voile.

Être épouse de samouraï demandait parfois de mener le combat sur d'autres plans que sur le champ de bataille lui-même. En l'absence de leur mari, c'était à elles d'assurer l'intendance des forteresses, soumises à des sièges. Il s'agissait de gérer aussi bien le ravitaillement que de superviser les services d'infirmerie et de défense. Dans le **Taikoki**, on peut lire un hommage à femme d'Okamura Sukie, qui fit preuve de courage et de détermination dans la défense de Suemori en 1584 :

*« L'épouse d'Okamura était habituellement douce et réservée, c'était une femme dotée de toute la grâce qu'on aurait pu prêter à un jeune saule. Toutefois, cette valeureuse dame de cour – qui surpassait même l'estimée mère du seigneur Nobunaga – s'arma d'un naginata, et, accompagnée de deux ou trois autres personnes, patrouilla de jour comme de nuit dans le château en réprimandant sévèrement les gardes épuisés par les combats, et qui s'étaient assoupis. »*

### *Un statut périlleux*

Ce n'est pas seulement au combat que les femmes se sont distinguées durant la guerre. La plupart agissait comme **stratèges politiques** par le biais de leurs mariages. Outils de diplomatie, ces épouses de

samouraïs se retrouvaient bien souvent déchirées entre leur famille et le clan ennemi auquel elles avaient été liées par souci de trêve. Elles acquéraient plutôt alors le statut d'**otage privilégié**, et étaient généralement bien mal perçues par la cour qui considérait ces éléments extérieurs comme des espionnes et des traîtres.

Devenir épouse de samouraï par le biais de ces mariages arrangés plaçait ainsi la femme face au choix difficile d'être loyale envers sa famille ou son époux. Ce fut le cas pour **Oichi**, la plus jeune sœur du célèbre **Oda Nobunaga**. Celui-ci la donna en mariage à son rival, Nagamasa Asai. Quelques années plus tard, Nagamasa rompit toutefois son alliance avec Nobunaga : sans retenue, ce dernier dévasta le domaine des Asai et demanda à ce que sa sœur lui soit retournée. Nagamasa accepta, avant de mettre fin à ses jours. On raconte qu'Oichi aurait prévenu son frère des plans militaires de Nagamasa en lui faisant parvenir un sachet porte-bonheur crypté.

Toutefois, toutes n'eurent pas la chance d'être épargnées par les combats. À la chute d'un château, le viol, la mise en esclavage et le meurtre étaient pratiqués sans retenue. Dans ces conditions, le suicide était l'unique possibilité restante. Chacune d'entre elles était dotée d'un **tanto**, une dague qui ne les quittait jamais. Si l'emploi de cette lame pouvait se faire à des fins offensives, l'un de ses plus funestes usages était de **permettre à la dame de se suicider** si jamais elle se retrouvait déshonorée, et sans espoir de salut. À la différence du *seppuku*<sup>15</sup> pratiqué par les samouraïs, le suicide des femmes s'effectuait par *tanto*, en s'enfonçant la lame dans la gorge. Les rudiments d'anatomie enseignés aux dames de cour leur apprenaient en quel point exact elles devaient plonger le poignard pour s'ôter correctement la vie. En attendant d'être mis à jour, l'objet était conservé sous les habits, contre la poitrine. Ainsi lorsque Hideyoshi Toyotomi enjoignit Bessho Nagaharu de se soumettre pacifiquement à Nobunaga, Nagaharu refusa et son château fut assiégé. En signe de soutien à son mari, et pour ne pas tomber entre des mains ennemies, sa femme et toutes ses dames de compagnie se donnèrent la mort.

### Femmes samouraïs dans la postérité

#### ***En drama***

La culture nippone a conservé une empreinte de ces femmes guerrières au travers de différentes œuvres allant du cinéma au jeu vidéo, en passant bien sûr par la littérature. La série *Yae No Sakura* (2013) a pour héroïne **Yae Nijima**, plus connue sous le nom de Yaeko Yamamoto. La jeune femme, experte en armes à feu, assista à la fin du bakufu et aux débuts du gouvernement Meiji, contre lequel elle se battit lors de la bataille d'Aizu.



#### ***En manga***

Outre ces figures clairement historiques, l'imaginaire japonais actuel met en avant de très nombreuses figures fictives, héritières des *onna-bugeisha* : ce sont bien souvent des *tsundere*<sup>16</sup>, marquées par le sens de l'honneur et du devoir, et d'un abord plutôt froid. Elles sont parfois rattachées à une famille elle-même versée dans les arts martiaux depuis de nombreuses générations. Parmi ces personnages, on peut citer la célèbre **Erza Scarlet**, considérée comme l'une des guerrières les plus puissantes de la Guilde dans *Fairy Tail* ; **Risa Hawkeye** et **Olivier Mira Armstrong**, femmes militaires qui occupent une place forte dans l'univers de *Fullmetal Alchemist*. D'autres auteurs ont fait le choix de croiser passé et présent, comme

<sup>15</sup> Le *seppuku* est une forme rituelle de suicide masculin par éventration, apparue au Japon vers le XIII<sup>e</sup> siècle dans la classe des samouraïs, et officiellement interdite en 1868 (cf. Wikipédia).

<sup>16</sup> *Tsundere* est un terme japonais utilisé pour définir une personnalité qui est au premier abord distante, hautaine, voire pimbêche, et qui devient affectueuse et tendre par la suite (cf. Wikipédia).

pour rappeler l'héritage spirituel de ces jeunes filles guerrières : dans *Sengoku Strays*, Nanami Shingo met en scène la jeune **Kasane Kusanagi**, une kendoka<sup>17</sup> qui se retrouve à combattre auprès d'Oda Nobunaga lui-même après avoir été prise dans divers bouleversements temporels.

### Dans le jeu-vidéo

Le jeu vidéo n'est pas en reste, quoiqu'il soit l'objet de bien des critiques dans ses représentations de la femme : Oichi, la sœur d'Oda Nobunaga, a été consacrée dans la série des *Samurai Warriors*, au même titre que Kaihime, qui s'opposa avec son père à Hideyoshi Toyotomi lors de la bataille d'Odawara. **Samus Aran** (*Metroid Prime*), **Jill Valentine** (*Resident Evil*), **Lightning** (*Final Fantasy*), **The Boss** (*Metal Gear*) et **Amaterasu** (*Okami*) sont toutes à leur façon marquées par l'idéal du bushidô, mêlant honneur, combativité, loyauté et sacrifice.

### Côté animation

Dans l'animation, nous ne pourrions pas nous passer de l'exemple du maître Hayao Miyazaki, et de ses nombreuses héroïnes. L'héritage de l'esprit guerrier se retrouve en effet sensiblement chez elles. Jamais forcément jolies, ni dans leur fleur de l'âge, elles font toutefois preuve de détermination et sont prêtes à se battre même si la situation initiale ne semble pas leur prêter de vertu particulière. **Princesse Mononoke** et **Nausicaa** se distinguent particulièrement par leur double héritage noble et guerrier. **Sophie**, **Mei**, **Satsuki**, **Kiki** et **Chihiro** nous enseignent que ni l'âge ni la beauté ne font la force d'une personne.



Ces brefs exemples ne forment qu'une infime partie des très nombreux personnages, historiques ou fictifs, d'*onna-bugeisha* qu'on retrouve dans l'imaginaire japonais. Elles se présentent comme des modèles de femmes fortes et indépendantes, mais également comme des gardiennes d'un patrimoine bien plus ancien ; celui d'un âge féodal redoutable où les femmes eurent l'occasion de quitter leur sage statut d'épouses et de mères afin de prendre les armes et de lutter pour la victoire de leur clan.

### Conclusion

La société japonaise échappe difficilement à sa réputation très androcentriste. Encore aujourd'hui, la parité est soumise à des représentations très strictes et peu favorables à l'émancipation des femmes japonaises. L'Histoire – et les histoires – sont toutefois là pour rappeler que l'idéal universel du samouraï n'est pas soumis aux restrictions du genre et est toujours vivace. L'*onna bugeisha*, au même titre que le samouraï, n'a disparu que dans les faits. Elle subsiste dans un imaginaire, mais aussi et avant tout dans des valeurs de cœur. Désormais, elle mène d'autres batailles pour s'imposer à la fois comme individu, et comme partie d'un tout où sa place est indispensable.

<sup>17</sup> Le *kendo* est la version moderne du *kenjutsu*, l'escrime au sabre pratiquée autrefois au Japon par les samouraïs. Par version moderne, il faut comprendre que le *kendo* n'est pas seulement un art martial mais également un sport de compétition, aujourd'hui largement pratiqué au Japon. Les *kendoka* sont qui pratiquent ce sport (cf. Wikipédia).

## DÉTOUR PAR LE JAPON : *TERU TERU BŌZU*, OU LA POUPÉE CHASSEUSE DE PLUIE

Par Célia

*Teru teru bōzu* (てるてる坊主) c'est le nom de la petite poupée que vous pouvez voir ci-contre. Les Japonais lui prêteraient la qualité très recherchée chez nous de *chasseuse de pluie*<sup>18</sup>. Son utilisation semble remonter à l'époque d'Edo et, quand bien même les poupées sont maintenant fabriquées à base de tissus et de mouchoirs, elles étaient à l'époque sous forme d'origami, pliées selon une technique bien précise.

Concernant son petit nom, il vient du verbe *teru* (照る) qui signifie « briller » et du mot *bōzu* (坊主) qui signifie « bonze », « moine bouddhiste ». Vous verrez dans quelques instants la raison de l'évocation du bonze !



Ces petites poupées sont traditionnellement accrochées aux fenêtres des habitations. Mais au-delà de l'allure amusante qu'ont ces morceaux de tissus, la comptine qui l'accompagne, ainsi que la légende, ne sont pas amusantes pour les mêmes raisons !

Il semble que lorsque la poupée est accrochée chez soi, il est de rigueur de chanter une petite comptine en guise de « prière » : confectionner et attacher la poupée ne suffit donc pas, il faut aussi la menacer de mort (vous aurez la fameuse comptine dans un instant) !

exécuté correctement leur travail. Plutôt radical, vous en conviendrez...

Il semble également qu'une poupée mal placée et qui aurait la tête en bas ferait l'inverse de ce que l'on souhaiterait et amènerait donc la pluie à la place de la chasser.

Physiquement, et comme vous pouvez le voir sur les photos, les Teru teru bōzu ressemblent à des petits fantômes avec des yeux ronds ou ovales et soit la bouche en croix pour qu'il ne puisse pas refuser la requête, soit un sourire pour qu'il écoute la requête.

La légende quant à elle raconte l'histoire d'un bonze qui aurait promis à un village ravagé par une longue saison de pluies de faire revenir le beau temps. Ayant échoué dans cette quête de soleil, il reçut en châtiment une belle décapitation ! Le traitement réservé à ces petites poupées est donc le même : dans la comptine, on menace de couper la tête aux poupées qui n'auraient pas



<sup>18</sup> Informations trouvées ici : <https://www.nautiljon.com/culture/contes+-+mythologie-8/teru+teru+b%C5%8Dzu,+la+petite+poup%C3%A9e+japonaise+chasseuse+de+pluie-154.html> et ici : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Teru\\_teru\\_b%C5%8Dzu](https://fr.wikipedia.org/wiki/Teru_teru_b%C5%8Dzu)

Aujourd'hui la poupée a encore pas mal de succès, il est notamment coutume d'en fabriquer en famille notamment avec des enfants, et de l'accrocher seul ou avec des camarades aux fenêtres. On retrouve donc ces poupées pendant les jours de pluie, mais aussi par journées ensoleillées lorsqu'un évènement en extérieur est prévu le lendemain, comme une sortie pique-nique, etc. Dans le second cas, la poupée sert à éviter que la météo ne vienne gâcher l'évènement en question.

Maintenant que l'article se termine, je peux enfin vous faire parvenir la fameuse comptine dont nous parlions il y a un instant ! Enjoy.

En japonais

Teru-teru-bōzu, teru bōzu  
Ashita tenki ni shite o-kure  
Itsuka no yume no sora no yo ni  
Haretara gin no suzu ageyo

Teru-teru-bōzu, teru bōzu  
Ashita tenki ni shite o-kure  
Watashi no negai wo kiita nara  
Amai o-sake wo tanto nomasho

Teru-teru-bōzu, teru bōzu  
Ashita tenki ni shite o-kure  
Sore de mo kumotte naitetara  
Sonata no kubi wo chon to kiru zo

En français

Teru-teru-bozu, teru bozu  
Fais que demain soit une journée ensoleillée  
Comme parfois le ciel en rêve  
S'il fait beau je te donnerai un grelot d'argent

Teru-teru-bozu, teru bozu  
Fais que demain soit une journée ensoleillée  
Si tu réalises mon rêve  
Nous boirons beaucoup de saké sucré (amazake)

Teru-teru-bozu, teru bozu  
Fais que demain soit une journée ensoleillée  
Car s'il fait nuageux et que tu pleures  
Je devrai te couper la tête



# QUAND LA VIE S'ACHARNE

*Par Lionel*

Il arrive que la Vie s'acharne,  
Qu'Elle nous frappe avec hargne,  
Encore et encore, à en devenir fou.  
Inlassablement, Elle nous met à genoux

Détruisant l'oeuvre d'une vie d'un regard,  
Ecrasant avec mépris nos plus précieux espoirs,  
Contemplant ces ruines, où nous vivons, hagards,  
Sans pitié, Elle sèmera autant que se peut le désespoir.

Lorsqu'Elle nous aura vidé de toute sève,  
Qu'il ne restera de nous que l'ombre de nos rêves,  
Qu'Elle nous aura pris femme et enfants,  
Qui serons-nous, dans ce monde étouffant ?

Mais pourquoi la Vie, magnifique garce,  
Triomphant sur nos vies éparses,  
Ne trouve-t-Elle que des regards conquérants ?  
Qui sont ces Hommes aux coeurs persévérants ?

Certes, la Vie détruit, meurtrit, blesse ;  
Mais Elle prend avec nos délices nos faiblesses.  
Sotte ! Elle ignore que de l'oppression  
Ne naît ni soumission ni résignation.

Elle oublie l'énergie que peut déployer  
La détermination d'un Homme dépouillé !  
Au-delà de la volonté, c'est de la rage,  
Que rien ne déchire, que rien n'arrache !

## ALICE MADNESS RETURNS : VIVRE FOU POUR VIVRE MIEUX

**Quand la réalité devient trop dure à supporter, l'imagination devient un remède pour surmonter les traumatismes au risque de ne plus jamais remettre les pieds sur terre.**



Jeu vidéo développé par le studio Spicy Horse et sorti en 2011, *Alice Madness Returns* réinterprète le personnage éponyme de Lewis Carroll sous le signe de la folie. Finis les mondes enchantés et colorés laissant une place propice aux rêves : dans cette version, le monde d'Alice Liddell est empreint de cauchemars et de terreurs. Alice est ici la seule survivante d'un incendie ayant décimé sa famille et passe les dix années suivant ce drame dans un asile psychiatrique.

Un premier jeu vidéo paru en 2000, *American McGee's Alice*, raconte la lutte d'Alice contre ses traumatismes dans un asile. Ceux-ci transparaissent dans les environnements d'un pays des merveilles torturé et dans les personnages iconiques du roman affublés d'obsessions malsaines malades.

Cette seconde œuvre, *Alice Madness Return*, narre la suite de l'histoire d'Alice, toujours dans un jeu combinant action et plateforme. Alice est sortie de l'asile psychiatrique et travaille dans une maison de correction pour orphelins dirigée par le docteur Bumby. Celui-ci exhorte la jeune fille à oublier son passé traumatique au travers de séances d'hypnose. L'aventure s'alterne

entre des passages dans Londres de 1875 dans laquelle une Alice perturbée vit et dans le pays de la folie parcourue par une Alice forte et combative. Cette dernière cherche à arrêter un train infernal détruisant le monde des merveilles. Elle doit retrouver la source de ce train corrupteur à l'aide d'alliés et d'anciens ennemis dans les deux mondes.

### Gameplay

Les niveaux se découpent en plusieurs phases. L'Alice du monde réel parcourt les rues de Londres en tant que simple observatrice. Elle hallucine et l'Alice du pays de la folie continue son périple. Et pendant cette phase, le joueur ne sait pas ce que la vraie Alice fait et ne la récupérera qu'à la fin du niveau se réveillant en un autre endroit.



Au pays de la folie, le joueur utilisera plusieurs armes loufoques dont un glaive vorpal, un cheval-bâton ou un poivrier mitrailleur pour combattre ses ennemis. Ces ennemis se constituent principalement de « ruines ». Ces ruines sont des amas de liquide noir ornés de masques de poupées corrompant le pays des merveilles. Les niveaux se découpent en une visite du monde dans lequel l'héroïne voyage et dans un donjon qui offrira quelques variations dans le gameplay.

Le joueur aide Alice à récupérer sa mémoire et à se confronter à la vérité que l'héroïne fuyait toutes ces années. En explorant les niveaux, il retrouve des fragments de souvenirs. L'entrée dans un donjon se caractérise par une cinématique révélant petit à petit les détails de la nuit de l'incendie qui décima la famille Liddell. Cette séquence se termine par l'acquisition d'une clé, symbole de l'accès à une partie de la vérité enfermée dans l'inconscient d'Alice.

## L'aliénation (Spoil)

Acquérant les clés se balançant telles une montre à gousset, l'enquête de la jeune fille l'amène à découvrir la vérité. Le docteur Bumby est le criminel qui a incendié la maison d'Alice pour camoufler le viol d'Elisabeth, la grande sœur d'Alice. Depuis, il se sert de l'hypnose pour effacer la mémoire de la survivante ainsi que des autres enfants de l'orphelinat. Le docteur se sert de ses talents



pour vider de leur substance les enfants et les transformer en poupée vide. Le marionnettiste loue les enfants aliénés comme esclaves sexuels à de riches Londoniens, car « dans cette grande et terrible métropole, il faut assouvir toutes sortes d'appétit ».

Les deux Alice se confrontent à Bumby à la fois dans le monde réel et imaginaire. L'une se bat contre la représentation monstrueuse du marionnettiste ayant manipulé son esprit dans un combat de boss. Tandis que la seconde utilise la raison et souhaite dénoncer le criminel à la police. Mais celui-ci répond « Vraiment ? Une femme hystérique, anciennement internée, vociférant des accusations à l'encontre d'un éminent scientifique et philanthrope réputé. Grand Dieu, Alice, qui va t'écouter ? J'ai moi-même du mal à y croire. » Constatant son impuissance, l'Alice fusionne avec son alter ego du pays des merveilles et tue la cause de ses souffrances à elle et aux autres enfants.

## La folie comme part de la réalité

Alice rencontrera beaucoup de personnages de Lewis Carroll dont les lubies prirent une tournure malade : un capitaine de bateau incapable d'aller de l'avant, un morse sous les traits de la faucheuse, etc. Au fur et à mesure des péripéties, le joueur constate la confusion puis la fusion de du pays des merveilles aux rues de Londres. La poursuite du train de la mémoire amène Alice à accepter ses douloureux souvenirs qui la dérange mentalement.



*Alice Madness Returns* offre une vision salvatrice de la folie. C'est par son passage dans le monde imaginaire qu'Alice recouvre ses souvenirs et la force de se battre dans le monde réel. La folie de la jeune Liddell lui permet de s'adapter à la dure réalité du Londres du 19<sup>e</sup> siècle, mais la perversion n'est pas propre à cette époque ou ce lieu. Face au traumatisme, oublier est confortable, mais cela ne peut soulager les blessures. Oublier ne laisse qu'un vide lancinant dans l'esprit du blessé, l'empêchant d'avancer car il ne sait ni d'où il vient ni où il souhaite se rendre. Le blessé souffre, mais il a oublié ce qui le fait souffrir.



Alice est peut-être devenue folle, mais elle s'est libérée de son oppression dans le monde réel et de ses illusions liées à son passé. Son esprit fort imprègne maintenant d'espoir et d'imagination un monde autrefois triste et cruel. Et plus jamais elle ne pourra faire marche arrière.

**Gonzague Orsolini**

Pour cette rubrique, au lieu de s'attarder sur un jeu en particulier, je m'attarderai exceptionnellement à deux jeux brièvement afin de vous donner envie, du moins je l'espère, d'y jouer :)

Ces quelques jeux sont *Secret of Mana (remake)* – dont j'ai déjà pu vous parler un peu avant sa sortie – et *Ori and the Blind Forest*.

## *Secret of Mana (remake)*

Dans un article publié dans la première Grenouille de l'année (septembre 2017), nous avons déjà pu vous parler un peu de ce magnifique jeu sorti sur Super Nintendo en 1994, à l'occasion d'un article consacré aux *remakes* de jeux. Nous ne tenterons donc pas de vous expliquer les mécaniques du jeu, ou même l'histoire en détails puisque cela a déjà été fait dans l'article de septembre, disponible sur notre site internet<sup>19</sup> !



Cependant, il me semble important de revenir sur le remake en lui-même, maintenant qu'il est enfin sorti. C'est donc près d'un mois après sa sortie que nous pouvons enfin vous écrire à ce propos !

Pour le rappeler rapidement, on suit l'histoire d'un groupe de trois personnes : Randy, Prim et Popoï. Plus précisément, il s'agit d'un garçon exilé ayant retiré une

épée légendaire de son socle, d'une elfe à la recherche de son mec pendant l'entièreté du jeu et d'un lutin orphelin amnésique espiègle recueilli pas des nains. Une belle brochette en somme ! Au fur et à mesure de leur périple, ils récolteront des armes et des pouvoirs magiques qui devront être augmentés sous l'effet de l'expérience (beaucouuuuuup d'expérience, et donc beaucouuuuuup de combats et de level up !).

Que nous a-t-on donc proposé dans cette nouvelle version, disponible sur Steam au prix *affolant* de 40€<sup>20</sup> ?

« Le jeu reprend fidèlement l'histoire d'origine tout en y intégrant des images 3D et des commandes modernes. Le jeu proposera une bande originale réarrangée, des dialogues doublés ainsi que des contenus inédits, comme des intermèdes avec conversations ».



<sup>19</sup> <http://www.cepucl.be/lagrenouille/>

<sup>20</sup> Infos que vous pouvez retrouver sur la page du jeu sur Steam.

Qu'en est-il dans les faits ? Comme vous pouvez déjà le voir sur les deux images, la remodelisation 3D est de fait bien présente ! Certains étaient tout à fait choqués, prétextant sans doute des choses très « intéressantes ». Cela étant, si les personnages avaient été modelés de manière plus « réaliste », il me semble que l'univers en aurait subi les conséquences. Donc, ce style à l'air plus « enfantin » correspond mieux à l'univers et ne dérange en rien mes yeux délicats de *retro gamer* ! Ceci dit, cette remodelisation permet aussi et surtout de voir tous les détails qui étaient trop pixelisés pour être remarqués ! L'exemple typique pour illustrer cela réside en la personne de Chacha (ou Niccolo dans le nouveau doublage) : j'ai toujours cru qu'il portait un magnifique sombrero qui lui allait comme un gant, alors qu'en fait il s'agit d'un gros sac où sont probablement entreposées ses marchandises...<sup>21</sup> Ma déception était totale pour le coup ! Mais soit, passons.



Une autre nouveauté est le réarrangement de la musique, passant d'un vieux synthé produisant des sons 8 ou 16 bits, à une réorchestration (ou alors c'est un meilleur synthé, allez savoir). Nouvelle bande-son qui, ne ressemblant parfois pas énormément au son d'origine, n'a donc pas l'effet escompté sur moi ou sur beaucoup d'autres... Pourtant, certains morceaux valent largement le détour, tel celui du menu, appelé « Fear of the Heavens », que je vous conseille amplement dans les deux versions ! À savoir qu'il est aussi donné la possibilité au joueur de changer de version dans le jeu quand il le souhaite, ce qui m'a permis de jouer au jeu remasterisé avec le son de l'époque (faut pas déconner non plus...). Vous pouvez retrouver assez facilement les deux versions sur youtube, à savoir également que les sons de la version Super Nintendo ont été nettoyés de leurs impuretés, et que donc le son est bien plus beau (c'est donc aussi pour cette raison que je joue avec les vieilles musiques) !

Qu'en est-il des dialogues doublés ? Cette question somme toute rhétorique sous-entend une chose : l'entièreté – et j'insiste sur l'entièreté – du jeu a été doublé, tous les personnages, TOUS, sont doublés. J'ai personnellement choisi de jouer le jeu doublé en japonais et c'est ainsi que j'ai pu parler à tous les personnages, du champignon le plus random au roi le plus fortuné, tous les personnages les plus secondaires aux plus importants sont doublés, dans les scènes cinématiques ou les scènes les plus banales ! Bref, un travail de titan a été abattu pour cette partie du jeu !



J'hésite à faire de vous mes serveurs. Vous m'avez quand même pas l'air très dégourdis...

Concernant les contenus inédits, j'avais cité les intermèdes de conversations. Qu'est-ce ? À chaque fois, ou presque, que vous irez dormir dans une auberge, vos personnages auront la possibilité de discuter entre eux avant d'aller rejoindre Morphée. Ils pourront alors discuter de leur avancement, de ce qui leur arrive dans leur périple, etc. On saura tout simplement enfin ce qu'ils pensent sur certains passages de l'histoire ! Par exemple, nos trois camarades s'interrogent notamment sur la ressemblance flagrante qu'il y a entre tous les Frères Canon (ceux qui se chargent des voyages en canon). Ils sont

<sup>21</sup> Apparemment il n'y a pas que moi qui pensais cela, quand bien même en réalité c'est assez évident en fin de compte...

frères certes, mais leur ressemblance plutôt troublante leur fait penser qu'il s'agirait peut-être d'une seule et même personne...

En contenu inédit, nous retrouvons également une encyclopédie qui est mise à disposition du joueur, où il pourra consulter les personnages rencontrés – les bons comme les brutes –, les monstres – des plus mignons au plus machiavéliques – et les armes !

Finalement, le jeu offre bien entendu un panel de succès à débloquent au fur et à mesure. Ces succès sont majoritairement débloqués après chaque boss affronté, mais d'autres plus compliqués sont aussi à passer, tels qu'augmenter ses magies au niveau maximum, de même pour les armes, compléter à 100% l'encyclopédie, posséder tous les objets, etc. etc. Du travail en perspective, de quoi s'occuper quelques dizaines d'heures.

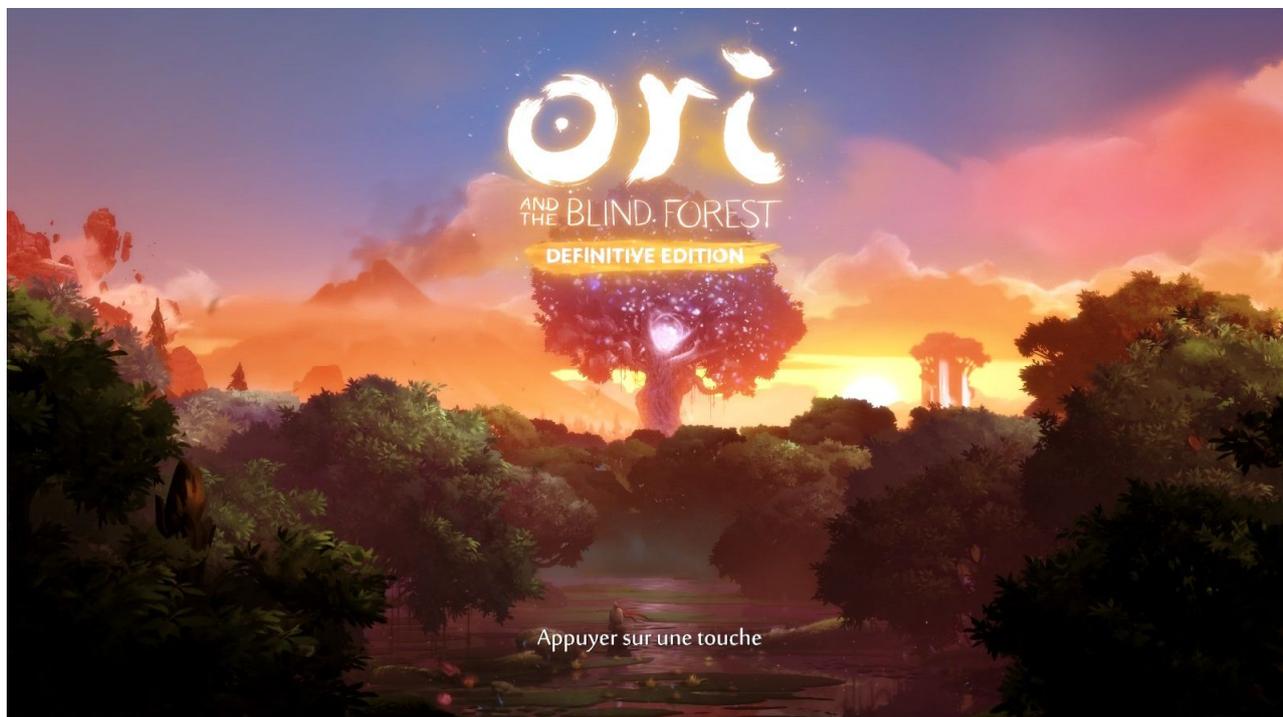


Un point négatif à noter plus que les autres ? Probablement le prix à payer pour posséder le jeu : 40€ c'est probablement beaucoup trop cher pour ce que représente le jeu. Si je n'avais pas eu à jouer gratuitement à cette version grâce à un ami bienveillant, j'aurais probablement préféré retourner sur le vieux jeu ! Certes il est bien refait, mais vaut-il la peine de déboursier 40€ ? En tous cas, le budget étudiant qui est le mien ne me le permet que trop peu ! Sur ces mots, passons au jeu suivant...

P.S. : J'ai fait pleurer un hibou en le frappant trop fort...

### *Ori and the Blind Forest*

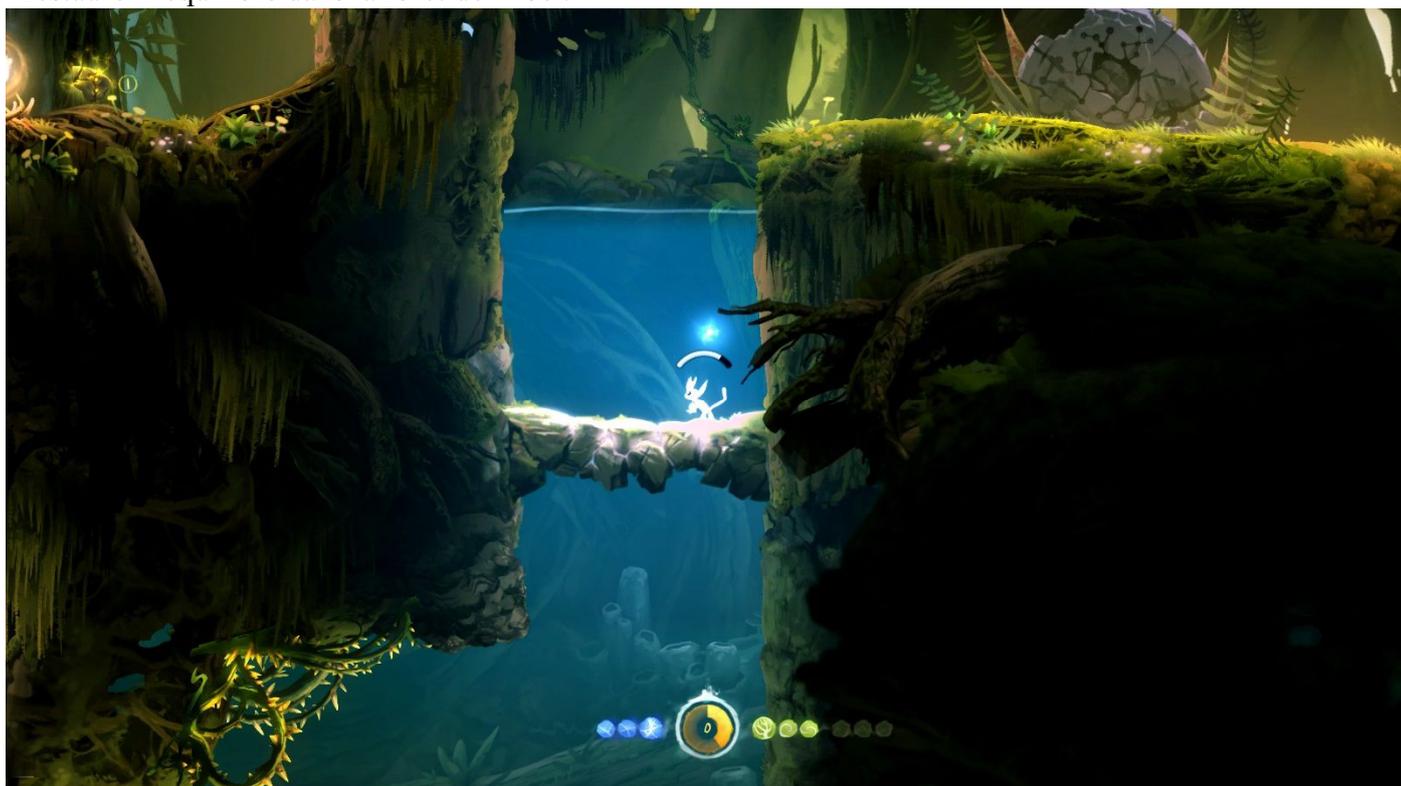
Il fut un temps, notre amie aux cheveux rouges avait teasé le jeu pour l'une des Grenouilles des années précédentes, recommandant grandement ce jeu à tous ceux qui auraient pu lire ses lignes. Je ne saurais plus dire quand j'ai acheté le jeu sur Steam mais à la lecture des quelques mots de Marine, j'ai pu être d'ores et déjà transportée. Plus qu'une seule chose : y jouer le plus rapidement possible !



*Ori and the Blind Forest* est sorti il y a trois ans, presque jour pour jour (le 11 mars 2015) sur Steam. Il paraîtrait même qu'il y aurait une suite du nom de *Ori and the Will of the Wisps*, annoncée il y a moins d'un an. Je vous laisse le plaisir de découvrir la bande-annonce via ce lien : <http://www.gameblog.fr/news/68704-e3-2017-ori-and-the-will-of-the-wisps-officialise-avec-une-s> !

Le joueur peut donc incarner un petit esprit sylvestre nommé Ori, « dont la forêt dans laquelle il vit s'est considérablement dégradée à la suite d'évènements mystérieux<sup>22</sup> ».

*Ori and the Blind Forest* est un jeu de plates-formes somme toute tout à fait classique où le but est de restaurer l'équilibre dans la forêt de Nibel.



Je ne vous raconterai pas ce qui se déroule dans le jeu, notamment en abordant l'histoire, etc. car ce ne serait pas vous rendre service. Tout ce que je pourrais vous dire c'est que j'ai rarement eu l'occasion de voir un jeu dévoiler autant de beauté et d'émotions, que ce soit d'un point de vue visuel, auditif ou scénaristique. L'histoire se dévoile à nous comme si on démêlait naturellement une bobine de fils, alors qu'on voyagerait à travers les divers nœuds qui se sont composés au fur et à mesure du temps et des malencontreux événements. Pour information, il semble que le jeu tire de l'inspiration notamment des œuvres de Hayao Miyazaki !

Le jeu est devenu l'un des mieux notés de l'année 2015, atteignant plus de 90% dans chacune des critiques, montrant à quel point il a su convaincre ses joueurs. Certains félicitèrent le jeu, pointant « la beauté absolue des graphismes et de la bande son, en plus d'expliquer qu'il est impossible de terminer le jeu sans verser la moindre larme tellement on s'attache vite à Ori, qu'on entend parfois se plaindre au cours des niveaux<sup>23</sup> ». Je ne pourrais qu'être en accord avec cette description, à 100% ! Le jeu est rempli d'une beauté indescriptible, je ne saurais que trop vous conseiller de vous y attarder, le temps d'une



<sup>22</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Ori\\_and\\_the\\_Blind\\_Forest](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ori_and_the_Blind_Forest)

<sup>23</sup> *Ibid.*

partie !

La musique est dans la même veine, voici donc un petit lien contenant toute la bande-son : <https://www.youtube.com/watch?v=j-Fhx2IEztw&list=PLTSIqhWP1gKWbtSaAFCz5erPddH--7D6L&index=1>. Goûtez-y sans modération !

Je vous laisse donc sur ces quelques mots, en espérant qu'on pourra en parler autour d'un verre ! Si jamais vous souhaitez voir l'un de ces jeux, je peux également vous les montrer ! :)



# Dossier catéchumène

## Index :

Introduction

Dimanche : Bienvenue chez nous !

Lundi : Le Vrais nous ont rejoints sur la voie de l'illumination

Mardi à la Chocladri

Mercredi : soirée film une fois.

Jeudi des lumières

Dixit des catéchumènes

Remerciement

## Introduction

Pénétrez les secrets et découvrez le voile entourant le mystère autour de notre dieu unique et absolu :

LUI



Au cours de la S5, les jeunes ou moins jeunes néos aux études ou au Forem ont initié les Baptisés du CEP à notre nouvelle religion : le culte du Minion. Après avoir jeté le discrédit sur la philosophie et le christianisme qui régnaient jusqu'ici sur la ville, nous, cultistes de la Banane, avons dévoilé nos principes fondateurs véritables sous le regard omnipotent et sévère du dieu Minion,

Vous aussi parcourez avec vos yeux nos activités mystiques ! Rejoignez-nous, nous avons besoin de nouveaux membres pour conquérir le monde.

Le monde est dur, mais plus fort est le Minion.

## **Dimanche : Bienvenue chez nous !**

L'entière du comité du CEP était présent ce soir d'orage pour regarder les catéchumènes s'envoyer plus d'affonds que la décence ne le permet. Le roi et la reine des catéchus allaient pouvoir s'élire selon la tradition sacrée. Venus sans le seau, les catéchumènes indolents pensaient pouvoir s'affonner au-dessus de sacs en plastique. Entraînant un retard certain dans l'organisation de cette pratique ancestrale.



Mais avant le départ de cette compétition, les néos cultistes ont présenté solennellement le thème dans lequel s'inscrivait cette semaine. Ils ont témoigné leur conversion au dieu Minion. Ils ont présenté à chacun et chacune l'orthodoxie du culte et appliquèrent Ses commandements.<sup>24</sup>

Le dieu Minion, enjaillé par cette célébration, vint à nous, pauvres pécheurs. Il prit possession du corps de l'un des spectateurs, et tous furent témoin du miracle de l'incarnation.

Enfin, la célébration tant attendue commença et beaucoup de bières furent ingurgitées. Tandis que beaucoup d'autres furent rendues inconsommables suite à un accident vomitif dans un bac prédécapsulé.<sup>25</sup>

## **Lundi : Les Vrais nous ont rejoints sur la voie de l'illumination**

Après la traditionnelle réunion du CEP, le président des cultistes annonça aux profanes la tenue d'une activité le soir même. Et ceux souhaitant connaître la vérité en leur cœur rejoignirent le socle du départ. Le pape du culte prit la parole et fit son sermon de bénaires dans le cercle le plus transcendantal de tous les cercles. Il recueillit la dime, car le culte a toujours besoin d'argents, beaucoup d'argents pour subsister. Ainsi, les participants se débarrassèrent de leur possession matérielle pour atteindre une satisfaction spirituelle plus grande.

Les chercheurs de vérité allaient parcourir la voie de l'illumination. Le pape accomplit le rituel sacré et le dieu Minion accomplit le miracle de la possession du corps sur un nouvel adepte pour le restant de la soirée.

Pieds et poings liés par leur engagement, les nouveaux venus intégrèrent en leur sein une sagesse supérieure. Ils accomplirent cinq épreuves au total dans tout Louvain-la-Neuve.

<sup>24</sup> Que vous pouvez consulter en tournant quelques pages

<sup>25</sup> Notre président des catéchus pour ne pas le citer

Les aspirants apprirent les codes, les rites, et les dogmes du culte. La tâche fut hardie, mais leur conviction fut profondément testée.



*Second miracle de l'incarnation, dont l'effet fut si puissant qu'il troubla la photo.*

## **Synopsis des épreuves**

### **Le Rituel**

Les participants gravirent les étages jusqu'au lieu de leur première initiation. En poussant la porte de l'autre, ils se retrouvèrent dans un long couloir sombre. Avec au bout de celui, une porte ouverte laissant transparaître une lueur et une douce mélodie. Dans cette pièce éclairée à la bougie, les prophètes enseignèrent le très sérieux Rituel du culte.<sup>26</sup>

### **La Vérité**

Les prophètes sondèrent l'âme des aspirants afin d'en déterminer la pureté. Les pécheurs ne pouvaient rien cacher de leurs actions passées s'ils voulaient dévouer leurs actions futures au dieu Minion. Son regard était absolu et intrompable. Les aspirants répondirent avec sincérité aux questions posées par les porte-paroles de sa Divinité.

### **Le purgatoire**

« Bienvenue, ô, Mortels, dans la demeure des Dieux ! Ou plutôt dans son antichambre, car vous vous tenez présentement dans le purgatoire. Vous voulez découvrir à la vérité ? Accéder à la lumière ? Voyons si vous savez vous en montrer dignes... Voilà maintenant plusieurs mois que vous côtoyez les apôtres du Minion. Mais les connaissez-vous vraiment ? C'est ce que nous allons bientôt découvrir. Si vous avez pris la peine de tisser des liens avec eux, vous pourrez passer à la suite de cette initiation sans encombre. Dans le cas contraire, vous devrez boire pour faire humble pénitence. »<sup>27</sup>

---

<sup>26</sup> Voici les paroles accompagnant les gestes du Rituel sacré : Banana, Framboisa, Fraisa, Pamplemoussa, Kiwa, Ornithorynque, Framboisa, Fraisa, Kiwa, Pamplemoussa, Poir, Framboisa, Ornithorynque, Banana.

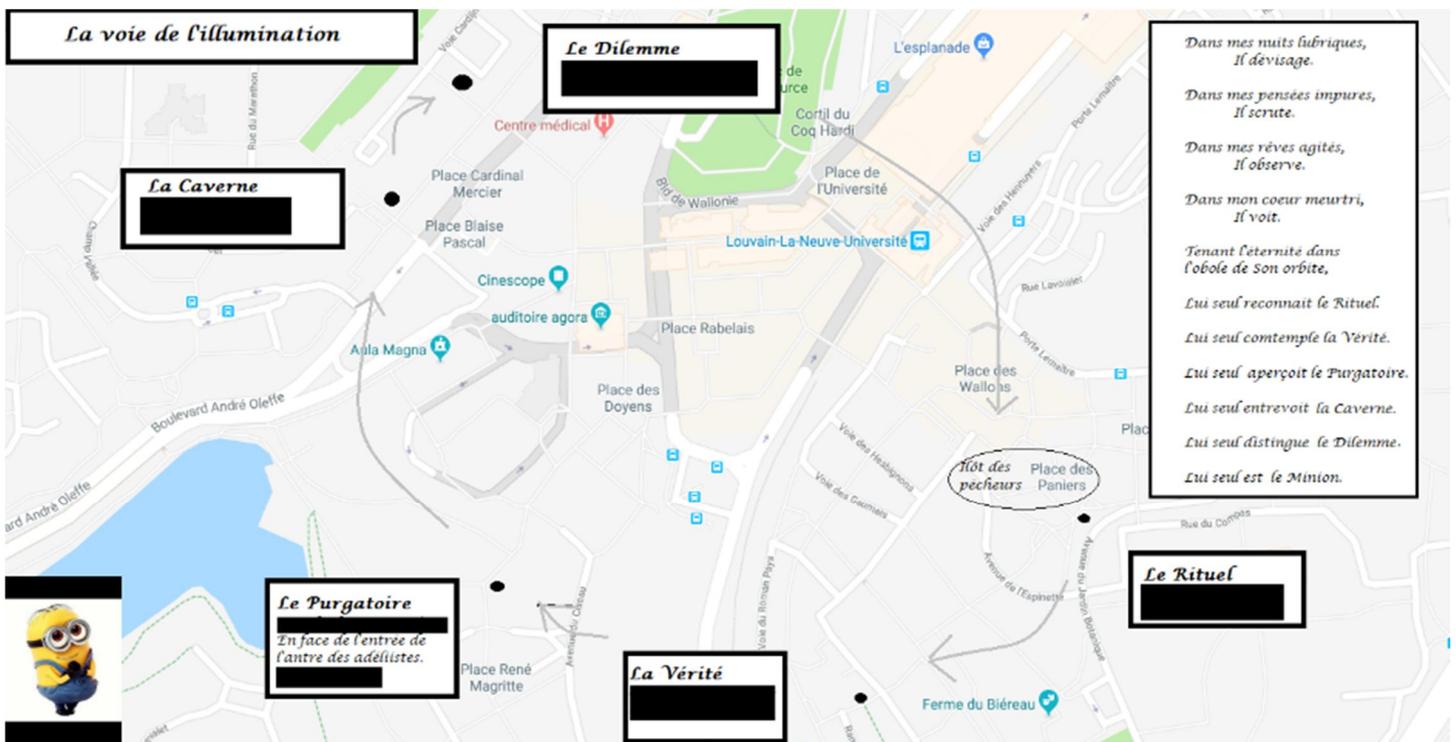
<sup>27</sup> Texte d'ouverture de l'activité, car les paroles des prophètes expriment Sa volonté par leur bouche.

## La Caverne

Lorsqu'ils pénétrèrent l'ancre et furent plongés dans les ténèbres, les braves disciples furent contraints par deux prophètes à contempler l'ombre d'une carapils, vraisemblablement, et ce dans des conditions sonores éprouvantes. Il nous fallait tester leur bravoure, mais aussi leur donner envie de quitter cette illusoire caverne, pour mieux trouver le nectar sacré et en ingurgiter quelques verres.

## Le Dilemme

Les aspirants furent interrogés sur leur éthique et leur croyance morale. Après une prière dans un jardin d'Eden, de divins parchemins churent du ciel. Sur ces parchemins envoyés par Sa Divinité étaient écrits des douloureux dilemmes. Le prophète invita les adeptes à monter jusqu'au balcon où attendait le second prophète. Et ensemble ils discutèrent du doute qui entravait leur cœur.



## Témoignage de Lionel

Lundi soir ? Ou mardi soir ? Ah non, c'était lundi soir ! Le tour des kots des catéchus, aka l'initiation au culte du Minion !

Après une brève introduction et une prière au Minion au kot CEP, nous fûmes dirigés vers les escaliers en contrebas de celui-ci pour que nous soyons distribués les plans de notre parcours et que nos chevilles soient liées par une corde décidément bien trop résistante !

Alors attaché avec mon compère Tristan C., nous découvrîmes non sans un rictus de

douleur avant-coureur que notre premier point de passage se situait près de Cardijn, c'est-à-dire à l'autre bout de la ville. Après une rocambolesque pérégrination jusqu'à la Rue Paulin Ladeuze, ponctuée de «Oh ils sont mignons» (Puisque Tristan et moi-même nous tenions par les épaules pour éviter de trébucher), de «Ah mais ils sont attachés en fait», et de gais lurons qui nous enjoignèrent de les rejoindre en corona MAF car «c'est quand même plus marrant que de déambuler dans Louvain avec une ficelle à la cheville», nous eûmes droit à nos premiers rafraîchissements de la soirée de la part de Louis et d'Archi qui nous sanctionnèrent pour notre comportement dissipé et trop enclin à vider nos bouteilles.

Après cette activité, nous prîmes la direction de la Place des paniers où se tenait notre seconde activité (Déjà quelques lieues dans les jambes, donc), animée par Jeanne et Gonzague.

Malheureusement, et par des facteurs indépendants de notre volonté de bien faire, les liens qui liaient nos chevilles se brisèrent sur le chemin. Pour ce second kot du tour, c'est la chorégraphie qui fut notre Némésis. En effet, il nous incombait d'apprendre et de reproduire la danse du Minion (Assez longue et assez alambiquée, surtout au vu de notre état). À chaque faux pas, l'afond nous guettait et nous ne fîmes délibérément pas les meilleurs élèves de la soirée ! Mon partenaire ayant abandonné toute volonté de réussir cette activité et préférant se déhancher sur la musique, il ne me restait plus qu'à me concentrer autant que je le pouvais pour réussir seul l'épreuve et pouvoir poursuivre notre parcours.

À présent attachés par les coudes, nous nous dirigèrent vers l'activité suivante, celle d'Anna et de Thomas, qui se tenait dans un kot près de la passerelle de la gare des bus. En chemin, nous fîmes rejoint par deux bons amis, eux aussi éméchés, de la Montoise (Ivana et Martin, pour les placer). Ils prirent part à l'épreuve suivante avec nous, celle de la Vérité. Un «je n'ai jamais» somme toute fort sympathique, entrecoupé d'anecdotes de Tristan qui tenait absolument à nous renseigner sur la découverte de sa sexualité et sur son apprentissage des nouvelles technologies. J'étais décidément bien seul lorsque mon compagnon, à qui j'étais toujours lié par le coude, dut faire face au besoin irrépissible de vider son estomac par-dessus le balcon du kot où nous nous trouvions.

Suite à quoi, nous nous remîmes en route et prîmes la route du kot suivant, celui de Fanny, accompagnée d'Adrien et d'Axel. Enfin arrivé à ce kot situé en face de l'Adèle, nous découvrîmes une épreuve placée sous les signes de l'anecdote et de la boisson. Un catéchumène à découvrir, quatre anecdotes, et des gorgées à se partager entre Tristan, moi et Alexis, qui venait de nous rejoindre, à chaque tentative ratée. Il ne me semble pas que l'un de nous trois ait été suffisamment éveillé pour trouver une bonne réponse, mais notre technique du lever du coude était au point.

Un, deux, trois afonds de sortie et nous revoilà sur les routes de Louvain, direction le KJN où nous attendaient Camille et Mathias. Leur Grotte nous attendait également et fut pour

moi la dernière activité de la soirée, puisqu'assommé par l'ambiance pesante du lieu et par le nectar houblonné de cette soirée, je me réfugiai dans la douche, dans les toilettes et dans l'évier (Oui oui, dedans) du KJN pour y passer finalement la nuit. Et le lendemain, après avoir nettoyé à l'huile de coude les pièces précédemment citées - qui en avaient bien besoin - je pris la clef des champs et retraversai la cité qui s'animait déjà depuis quelques heures. « Merde, j'ai perdu mon gobelet ... »

### Témoignage de Sébastien et Laurent



Centre. Démocrate. Humaniste.  
Centre. Démocrate. Humaniste.  
Ça aide à garder le rythme de marche.  
Centre. Démocrate. Humaniste.  
Centre. Démocrate. Humaniste.  
Centre. Démocrate. Humaniste.  
Centre. Démocrate. Humaniste.  
...

### Témoignage de Céline

Lundi soir, j'ai eu comme une impression de vengeance de la part de nos chers catéchus ... Sarah et moi nous sommes vite retrouvées liées à la cheville par une corde des plus douloureuses, la même qui nous avait précédemment et gentiment fouettée sous le regard amusé des disciples du Minion. 'Pédoncule' fut notre nom de code pour nous coordonner.

C'est avec grande joie que nous apprîmes que notre premier arrêt n'était autre que le Purgatoire ! Grande joie car il ne nous avait pas échappé que sur le chemin nous passions devant chez un ami qui pouvait certainement changer notre corde en scotch (imbuvable malheureusement). Sensation extrêmement agréable.

Quand nous sommes arrivées au purgatoire, nous fûmes accueillies par un homme en caleçon qui ne semblait pas pouvoir retirer ses mains de son caleçon. Mauvais pioche. Il nous conduisit vers la bonne chambre où nous attendaient des maracas et de la boisson (outre les deux prophètes).

L'étape suivante était la Caverne. Après avoir monté six étages d'escaliers étroits (nos chevilles toujours liées), nous retrouvâmes dans la contemplation de l'illusion d'une

bouteille qui s'est vite transformée en contemplation d'un rat mort dans du formol... et finie par une valse des familles et un doux breuvage fait maison.

Nous passâmes ensuite prendre une bière au FLTR.

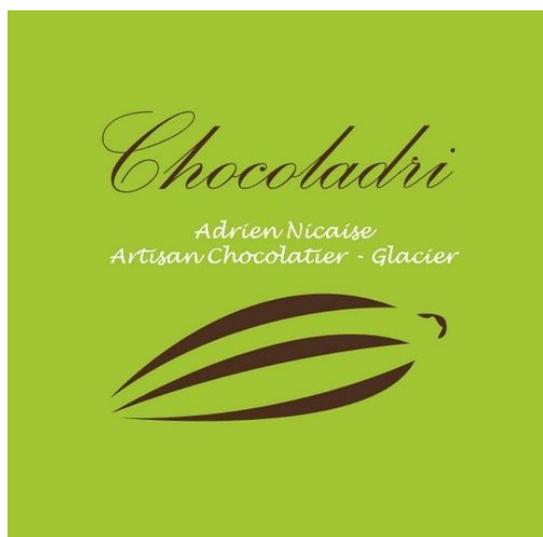
Au dilemme, notre foi fut testée... notre foie également.

Après cela une pause pipi s'imposa. Deux dans une cabine attachées par la cheville fut une expérience intéressante.

S'ensuivit le Rituel que je pris beaucoup de plaisir à apprendre ! A la fin de la semaine je crois encore m'en souvenir d'ailleurs...

Ce tour des kots s'acheva avec la Vérité où nous partageâmes des anecdotes qui resteront là-bas bien évidemment... Qui pourrait s'en souvenir vu l'abondance du nectar des prophètes?

## **Mardi à la Chocoladri**



Une activité artisanale attendait les adeptes pour cette seconde journée d'initiation au culte. Au cours de cette activité, le prophète artisan chocolatier enseigna sa passion du chocolat au reste du culte.

Les cultistes moulèrent leur chocolat et firent et testèrent leur sens. Ils développèrent leur goût, odorat, agilité et reconnaissance de pureté du chocolat lors de dégustations à l'aveugle et de petites préparations.

Dédicace spéciale à Anaïs qui ne réussit pas à écouler son bar à alcool bizarre. ;)



Rue Ferrer, 119  
Tubize

[www.chocoladri.be](http://www.chocoladri.be)

## **Mercredi : soirée film une fois**

Le soleil s'étant couché, les retrouvailles se tinrent comme d'habitude. Pour ménager les apprentis, la soirée fut dédiée au film Dikkenek.

Évidemment, il eut été trop beau de s'en tenir à ça. Dès lors, des règles furent imposées. Quand J-C est violent (trop souvent), par exemple, il faut porter aux lèvres le goulot. Aussi, troublé par une myriade de problèmes techniques, nous fûmes dans l'obligation de demander aux apprentis de bien vouloir se porter volontaires (à défaut de volontaires, il y eut souvent des volontaires désignés) afin qu'ils combent de leur voix les coupures de courant du haut-parleur et combent de leur corps les problèmes de projecteur...

Durant la séance, on pouvait admirer Louis qui, à la mode des romains, était allongé de tout son saoul au premier rang sur un matelas de l'UCL. Mention spéciale pour la double imitation de Quentin, c'était totalement zinzin ! A part ça, la légende veut qu'il s'en soit suivi un informel débat (très courtois, sisi) sur le féminisme qui se perdit dans les plus sombres heures de la nuit avant de laisser celle-ci nous engloutir jusqu'au lendemain.



## **Jedi des Lumières**

Que la lumière soit !

Et la lumière fut. Héla ! Bu bière fut. Dans les soirées qui naissent, les derniers mots s'étreignent, et dans le noir jaillissent des lumières, tombent du ciel les guirlandes, suspendues aux plafonds de verre, où suspendent les citations de philosophes, autres lumières à attraper...

Dans un coin tamisé, les astres lumineux tourbillonnent, on y trouve une initiation au Tarot, l'irrationnelle illumination, la passionnelle lumière.

Ça se passe du côté du CEP, ce jeudi, le jeu des lumières, le jeudi des luminaires. Si Vian a dit « Je passe le plus clair de mon temps à l'obscurcir », la nuit, l'ivresse, les

mots, tout s'embrouille et rien n'est clair, il y aura alors les halos lumineux du passé, et les illuminations de l'instant éclairé. Lumière et bu bière ; Voltaire et Volt se côtoieront chers amis...

- Rimbaud 2.0

Cette semaine se termina sur la traditionnelle soirée du CEP au Foyer. Sur le thème des lumières, des citations de philosophes du 18<sup>e</sup> s'affichaient sur les murs décorés de guirlandes. Nous tenons tout particulièrement à remercier Mathy qui renfloue à lui seul les caisses du CEP par sa distraction formidable.



## *Les commandements du culte du Minion*

***Prophète Mathiúsalem :***

*« Dieu se convoque et ne se retire d'une soirée qu'après un affond général. »*

***Prophète Adrienos :***

*« S'adresser à Lui et parler de Lui ne se fait qu'à la troisième personne. »*

***Prophète Axelotl :***

*« Quand Dieu va faire pipi, un dévoué boit une gorgée pour se remplir la vessie et*

*l'accompagner. »*

***Prophète Louísíkiel :***

*« Tu ne pourras braver le regard d'un Prophète durant sa fonction. »*

***Prophète Jeanne l'ubiquité :***

*« Les lampes de chevets tu respecteras. »*

***Prophète Lucie Lux :***

*« Chaque fois que tu donneras vie à une source de lumière, tu diras « Post tenebras lux », et chaque fois que tu donneras la mort à une source de lumière tu diras « Tenebrae redeunt ».»*

***Prophète Fannyra :***

*« Tu ne pourras placer dans la même phrase le mot « Dieu » ou « Minion » avec les mots « chouette », « boire », « ornithorynque », « philosophie », et « tartiflette ». »*

***Prophète Thomasie :***

*« Les tatous, les fourmis et les chouettes sont les créatures du diable. »*

***Prophète Camillée :***

*« Tu ne renverseras pas ta bière. »*

***Prophète Julienus :***

*« Toute transgression se répare par une gorgée de bière »*

***Prophète Annasa :***

*« Chaque affond s'accompagne d'une louange au Dieu Mignon ».*

***Prophète Gonzagram :***

*« Tout sermon se scelle par un affond. »*



## Dixit de la semaine catéchumène

Jeanne : « Elle a perdu son cul la voiture. »

Fanny : « Jeanne aussi a des boules. »

Jolan : « La cara c'est comme la sodomie. C'est toujours la première qui est difficile à passer. Mais non, ne note pas ça ! »

Thomas : « Dis-moi d'arrêter sinon je continue. »

Joe : « Continue filleul. »

Joe :

- « Ne me fais pas rire quand j'avale. »
- « Il nous prend vraiment pour de teubés. »

Dacos :

- « Y a pas besoin d'appuyer, ça va rentrer. »
- « Elle peut gratter avec sa langue. »

Adrien :

- « Je ne sais pas tout, mais je sais certaines choses. »
- « Vous secouez votre truc si vous avez la bonne réponse. »
- « J'ai inséré mon doigt et j'étais dans un truc étroit et mouillé. »
- « Moi, je suis habitué donc je fais de gros trous. »
- « T'es hyper ballonné, mais pas assez pour vomir. Mais t'es pas bien »

Alexis :

- « Sinon j'ai pu suivre Adrien a la trace lundi J'ai été au philo et une amie avait une sucette bite en chocolat en bouche. »
- « Chaque vomi est l'expression de ta réussite. »



## Remerciements :

Maintenant que toute cette semaine a été passée en revue, nous aimerions profiter de la Grenouille pour transmettre nos remerciements aux personnes qui ont rendu possible notre baptême.

Sans faire du cas par cas, sachez que nous avons su apprécier vos efforts et avons modestement tenté de vous rendre la pareille en faisant de cette semaine catéchumène une semaine, si pas agréable - au vu de la quantité d'alcool ingéré -, au moins mémorable au possible.

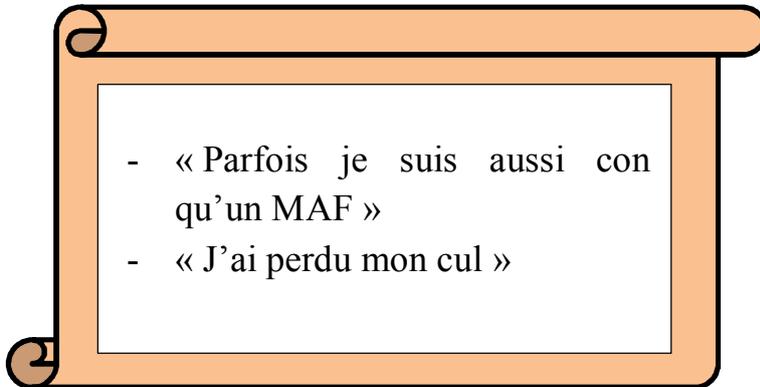
Mais plus encore, merci au CEP, et tous ses affiliés tant proches que lointains, de nous avoir accueilli cette année en votre sein, et d'être, en bonne partie, la raison de notre vie étudiante si chaleureuse et frénétique également !

La cuvée 2017 – 2018 est chaude au possible, à bientôt !





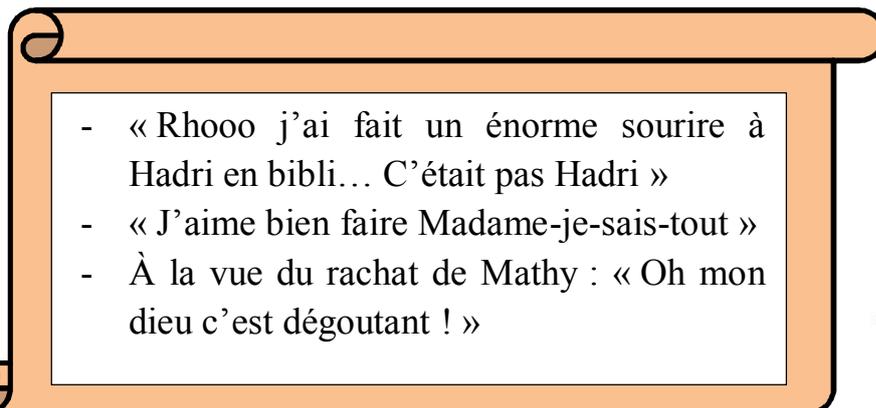
- « Toute petite tête et gros nichons. Ça ne me va pas du tout, normalement c'est l'inverse »
- À Boodts : « Quand c'est énorme ça dépasse, tu devrais le savoir ! »



- « Parfois je suis aussi con qu'un MAF »
- « J'ai perdu mon cul »



- À Alexis : « Tu es plus net sur la vidéo qu'en vrai »
- À Chloé : « T'es pas censé le taper avant ? »



- « Rhooo j'ai fait un énorme sourire à Hadri en bibli... C'était pas Hadri »
- « J'aime bien faire Madame-je-sais-tout »
- À la vue du rachat de Mathy : « Oh mon dieu c'est dégoûtant ! »





- Sur les genoux de Mathilde : « Je suis vraiment bien sur ses genoux mais apparemment ses seins sont encore plus confortables »
- « Mais nan j'ai pas couché avec Alexis »
- « Ça fait deux mois que personne ne rit à mes blagues »
- « L'année prochaine je pète toutes les catécules »
- À Lio : « On dirait que tu t'es coincé une couille dans la tirette ce matin »

- « En Islande, j'ai appris à pédaler un cheval »
- « Si je le mets assez longtemps dans ma bouche, est-ce que ça va cuire ? »



- « J'ai peur que deux saucisses ne rentrent pas »
- À Tristan 2.0 : « C'est pas grave t'en as mis à côté, ça t'en fera plus à lécher »

- « Chaque histoire a sa calotte »
- « J'ai mis le bâtonnet direct dedans »
- « Génial je peux devenir Aragorn pour 100 balles »





- « Moi il y a plus que le malheur qui m'excite »
- À Mathilde : « Tu simules bien quand même »

## LES DIALOGUES



« C'est un baptême ou quoi ? »

« C'est un tapis nan ? »



« Donc c'est l'anniversaire de Céline la copine d'Emy » (1)

« Quoi elle est lesbienne ? » (2)



Tous : « Tu sais pas qu'Emy est lesbienne ? » (3)

« Si mais je savais pas que sa copine l'est aussi » (4)



« Tu veux une bière ? »

« Non je veux une bite d'Adrien »





Celine

« C'est censé sortir non ? »

« Bah faut pousser un petit peu »



Adrien

Juan (en philo) :  
« Je ne pensais pas qu'on pouvait avoir un orgasme de la bouche » (1)

« Oh bah c'est triste ! Moi par exemple hier... » (2)



MARINE

Mec de l'Adèle :  
« Eh t'aurais pas une grande feuille ? » (1)

« Une feuille A4 ? » (2)

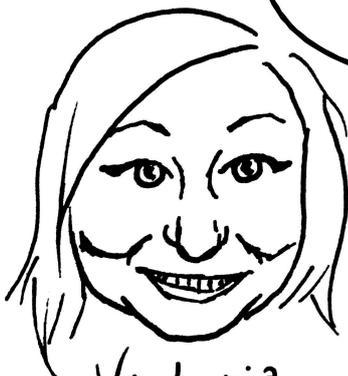


Quentin

EN VRAC

« Les nichons c'est du gras »

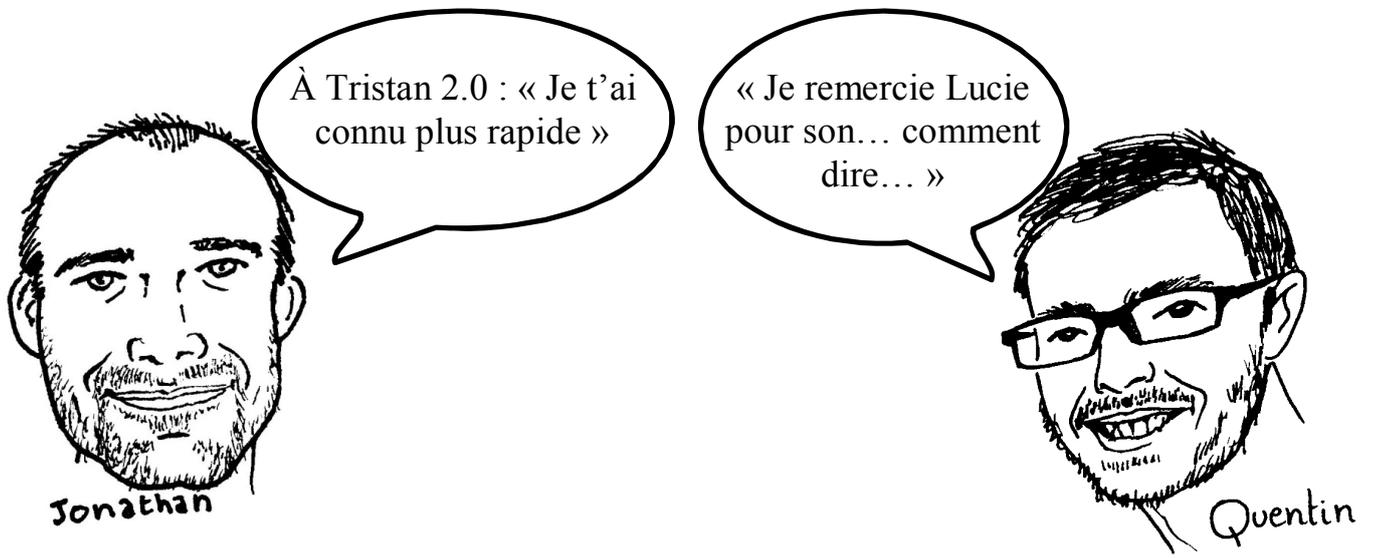
« Je suis parti terre plate : je suis platiste »



Victoria



ALEXIS

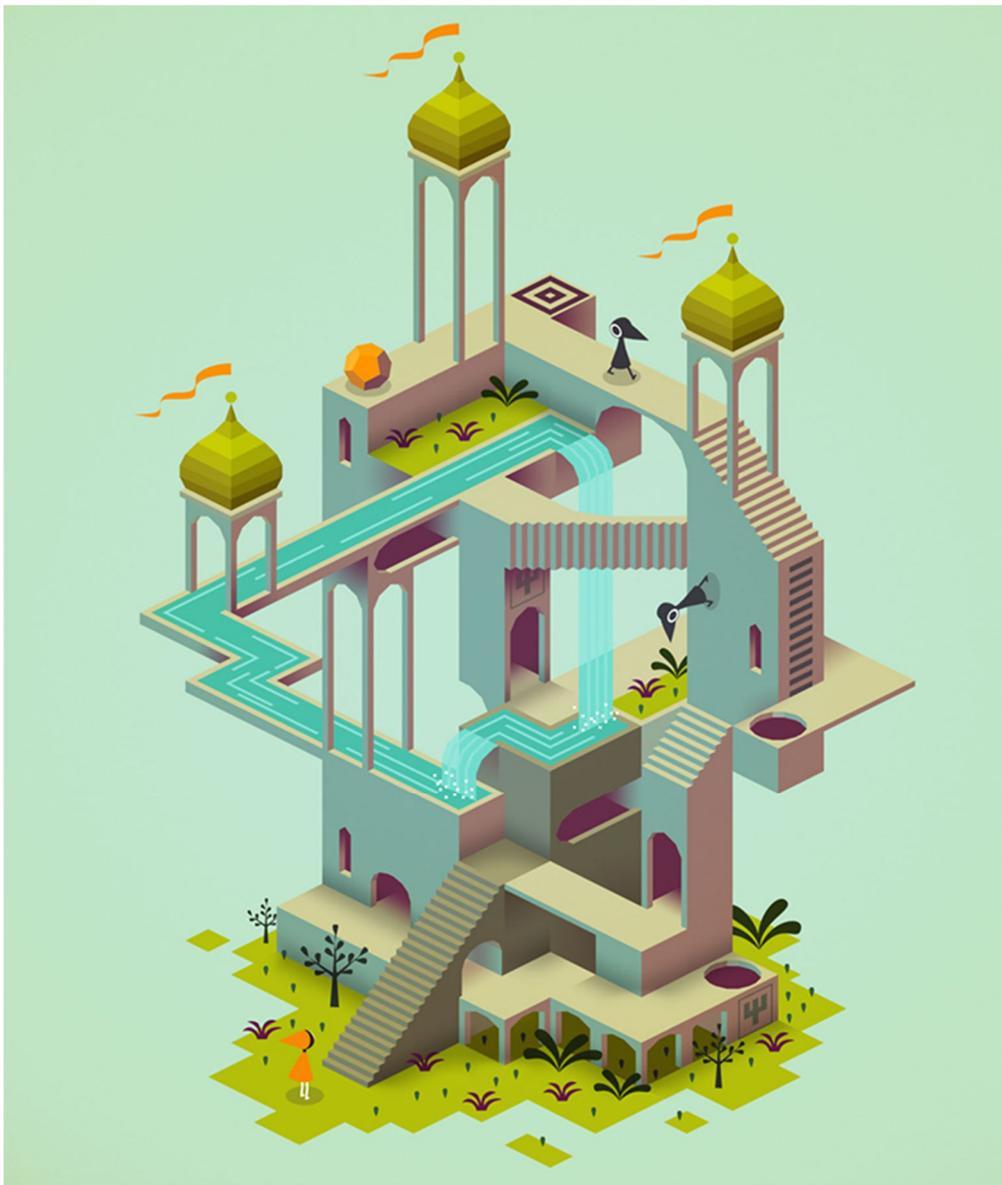


## BONUS

Louise : « J'ai pas compris, ça s'est retrouvé dans ma bouche »

Louis : « J'ai jamais rencontré quelqu'un qui me caressait aussi bien que mon peignoir »

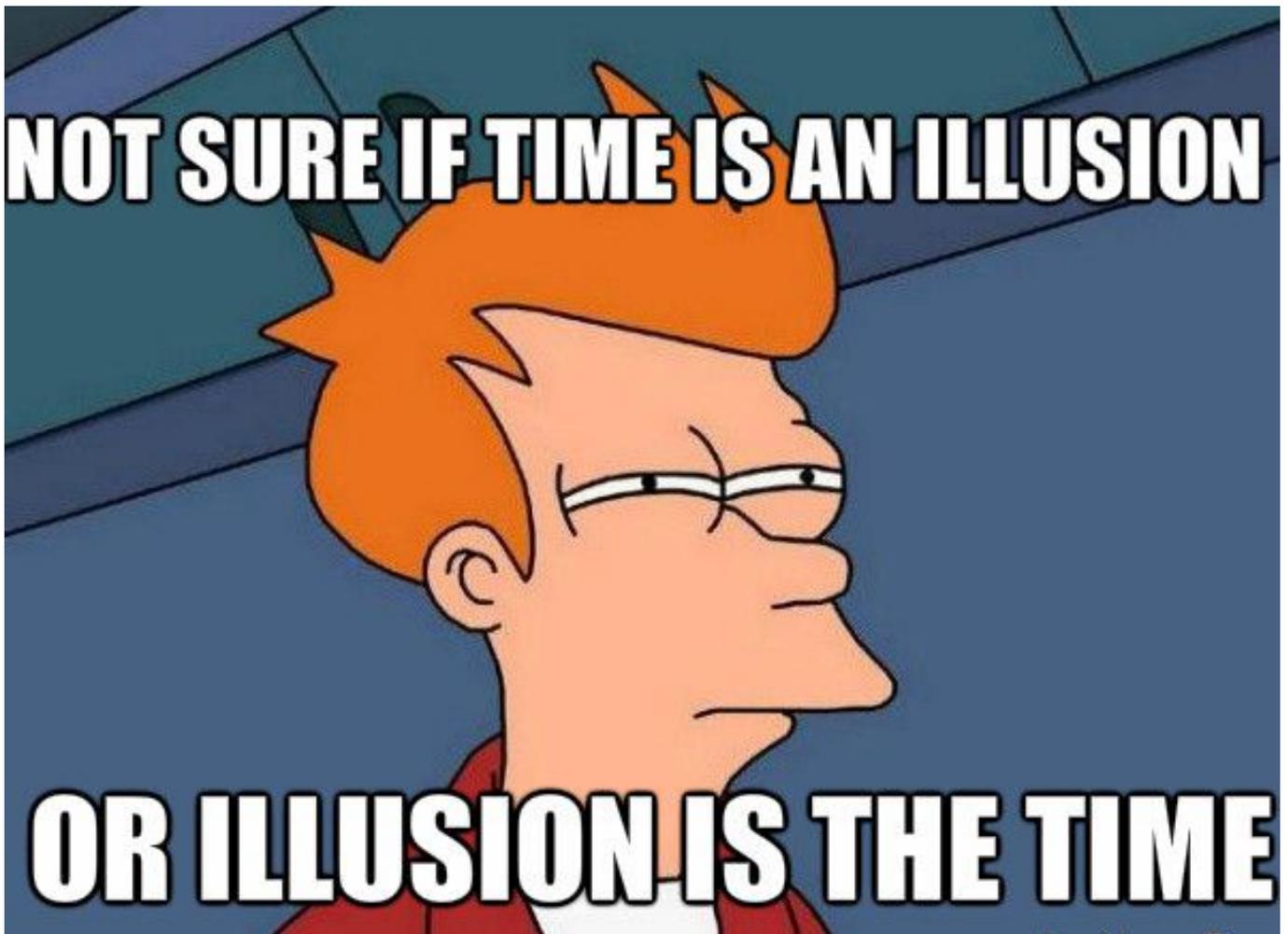
Dacos : « Le pékinois, tu vois la marque de chien »



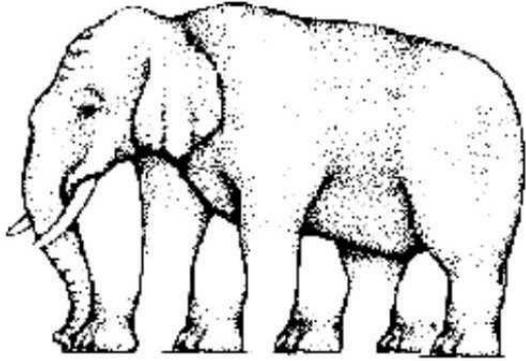
## SECTION JEUX

*Pourrez-vous trouver la bonne définition pour chaque mot ? #Wiktionnaire*

Ne vous répétez pas ·	· (Philosophie) Sagesse, tempérance, bon sens
Paroxyste ·	· (Philosophie) Personne qui suit des opinions, des vues, des apparences
Philosophaiiler ·	· Personne excessive
Phallosophe ·	· Traduire en intensifiant le sens
Philodoxe ·	· (Prog) Philosophie en programmation informatique consistant à éviter la redondance de code (Botanique) En forme de cerveau
Incrémentialiser ·	
Cérébriforme ·	· Celui qui fait laborieusement profession de philosophie sans posséder les qualités requises
Sophrosyne ·	· Philosopher à tort et à travers
Philosophard ·	· Se parrainer soi-même
Autoparrainer ·	· Qui raisonne en dessus de la ceinture



*Vous avez dit illusions ?*



1. Combien de pattes a cet éléphant ?
- 4
  - 5
  - 6
  - Impossible de compter !



2. Que voyez-vous ?
- Une femme lisant près d'une fenêtre
  - Un homme de profil avec une barbichette
  - Les deux
  - Rien de tout cela

**FINISHED FILES ARE THE RESULTS OF YEARS  
OF SCIENTIFIC STUDY COMBINED WITH  
THE EXPERIENCE OF MANY YEARS**

3. Combien de F voyez-vous dans cette phrase ?
- 3
  - 4
  - 5
  - 6



4. Cette fenêtre est vue sous quel angle ?
- Vue d'en haut
  - Vue d'en bas
  - Les deux
  - Rien de tout cela



5. Que voyez-vous ?
- Un couple attablé
  - Un énorme crâne
  - Les deux
  - Rien de tout cela



6. Que voyez-vous ?
- Une oie sauvage
  - Une colombe
  - Les deux
  - Une autruche

Axel Naels m'a surnommée "Imperatrice", parce qu'il paraît que j'ai tendance à devenir autoritaire quand j'ai bu.

Une fois, j'ai accompagné une fille du psycho qui m'a demandé je cite "défoncée-moisteuple". J'ai fui.

J'adore les granulés au chocolat. J'en mange sur mes tartines tous les matins depuis que je suis petite. En primaire, je me disais "granulovore".

Lors d'une soirée un peu arrosée, je me suis approchée de ma meilleure amie qui discutait avec un couple du même âge que nous. Elle m'avait prévenue dis oralement qu'ils étaient hyper timides, et quand c'est à moi de parler je leur ai dit : "Allooooo, ça baise ??". Je voulais demander si "ça baigne" mais l'alcool avait pris le dessus. Ça fait 5 ans qu'ils nous font la gueule.

Je n'ai pas étudié la philo, mais j'exerce actuellement la même profession que bon nombre de philosophes.

J'ai rejoint le CEP car mon père m'a confié pour mission de découvrir le folklore belge.

Je même activement, plusieurs soirs par semaines, une recherche sur la sympathie des pieds de chaises et leur parallélisme comportemental avec les humains. Ça m'a toujours pris pas mal de temps, du coup je sois rarement.

Je porte le même prénom que la personne qui m'a incité à faire le baptême CEP.

Quand j'étais enfant, mes parents m'ont parfois fait croire que j'avais une soeur, Barbaretta, qui ne vivait pas avec nous.

J'ai pour habitude d'emprunter les calottes des gens en guindaille.

J'ai rejoint le CEP par amour.

J'ai une grande passion pour la Petrus RED.

Avant d'étudier la philo, j'ai fait de la physique.

Lors de mes premières 24h à l'unif, j'ai essayé de battre mon record de pék et accompli un peu plus tôt lors des fêtes de Wallonie. Résultat: un gros trou noir, du vomir plein mes dreads et un nez cassé.

Je ne suis revenue au CEP qu'une fois depuis mon baptême, et encore, je n'en garde que peu de souvenirs ...

Après avoir atterri au Psycho lors du dernier tour des cercles, je suis rentré chez moi. J'étais tellement plein mort que j'ai vomir par ma fenêtre. Du troisième étage.

Je suis la candeur incarnée: Lors d'une activité de baptême, on a dû m'expliquer ce que signifiait la phrase "Il a la gaulle".

Quand je rentre de soirée je vide le pot de Nutella de mes cocteurs à la petite cuillère sans qu'ils le sachent.

J'ai tendance à emballer mes cocteurs... et les Comitards aussi.

Le fait de savoir que la civilisation industrielle est sur sa fin m'excite et m'effraie en même temps.

J'ai la phobie de Michael Jackson. Il est la raison de mes longues années avec une veilleuse.

Mon kot a vue sur la place des Paniers. Un rayon de lumière illuminait une assiette de gens qui mangeaient un barbecue. J'ai suivi la lumière et acheté des saucisses. C'est comme ça que j'ai commencé le baptême du CEP.

## Qui a dit quoi ?

Chers lecteurs de ce magnifique journal universitaire qu'est la Grenouille, lors de cette semaine organisée par les néos, les membres du comité ont dû mettre en avant leurs connaissances sur les jeunes philosophes qu'ils ont initiés. En rappel de cette activité et pour tous ceux qui n'ont pas pu y participer, je vous propose le jeu suivant. Vous trouverez ci-dessous des anecdotes, des petites informations sur les néos de cette année, à vous de retrouver qui a dit quoi !

Jeanne

Louis

Camille

Mathias

Axel

Gonzague

Anna

Lucie

Fanny

Thomas

Adrien

Louise

J'ai pour habitude d'emprunter les calottes des gens en guindaille.

J'ai tendance à offrir des bites en soirée

J'ai rejoint le baptême en cours de route

J'ai mis du temps à me laisser convaincre de faire le baptême du CEP, car je n'avais pas compris qu'il s'agissait d'un baptême alternatif.

# SUDOKU

Niveau : Comte-Sponville

1	2	9	5			8	3	
				8	1		4	2
		4		3		9		
2				9	3		7	
3								4
	4		6	1				3
		2		6		1		
9	3		8	2				
	6	8			7	3	2	9

Niveau : Platon

9				6				1
							8	7
	4	8			7		5	
					1	9	3	
6	1		4		9		8	5
	5	9	6					
	9		5				1	4
	2	5						
8				7				2

Niveau : Hegel

			5				4	9
9				3	1			
3	5	8						1
				4		9		6
	3						8	
4		5		8				
6						7	5	2
			6	7				4
1	7				9			

Niveau : Super Wittgenstein  
de la mort

	4				2		9	
2				6				1
			8		5	3		
8			3				6	
		3				8		
	1				6			3
		7	1		8			
1				5				2
	6		2				1	

# PHOTOS CHOCOLATEES

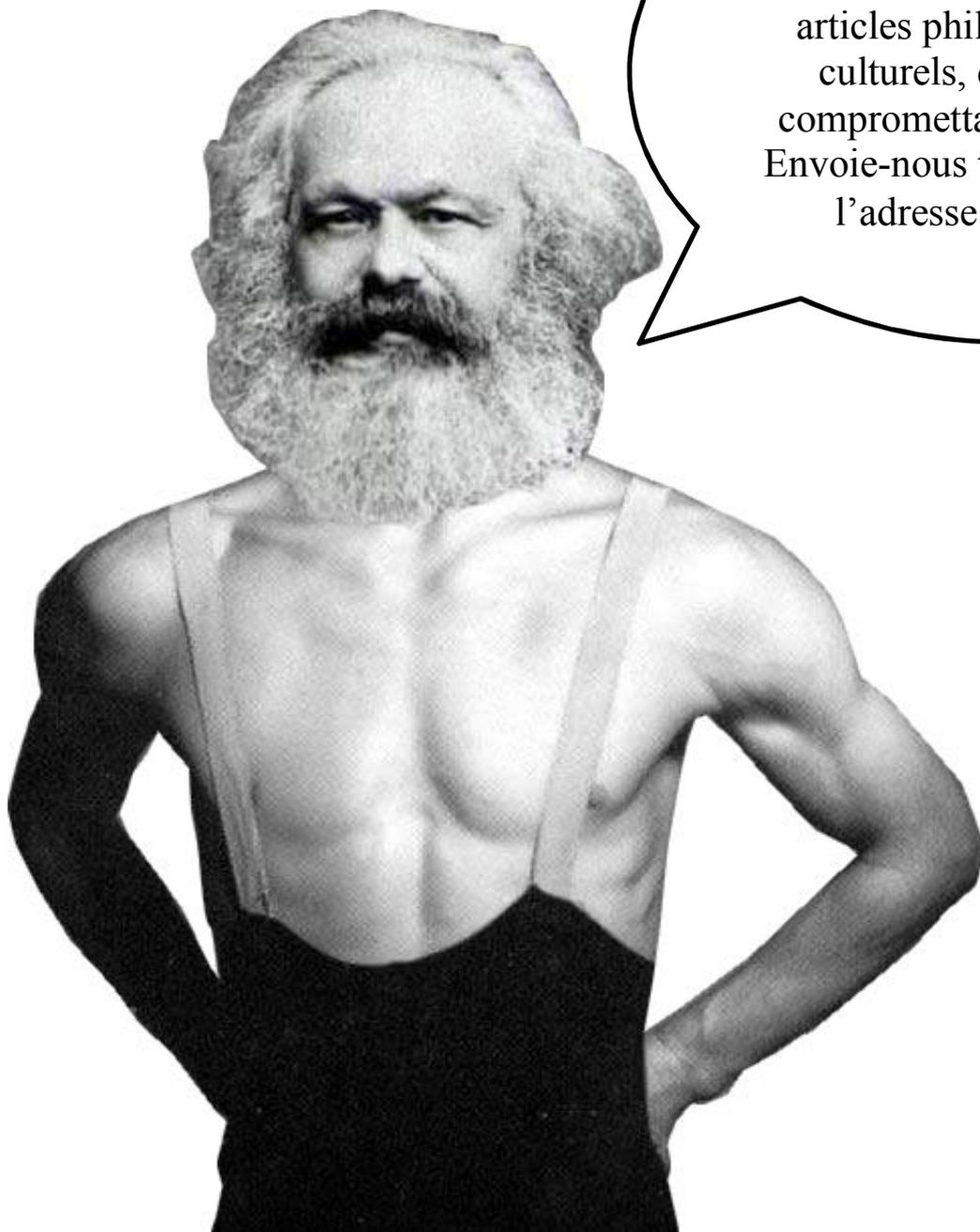


Aperçu de la Chocolaterie d'Adrien Nicaise,  
<https://www.chocoladri.be/>

*Les fameuses coques en chocolat, dont vous pouvez nous dire des nouvelles à nos soirées du jeudi !*



APPEL A CONTRIBUTIONS !



Camarade !  
La Grenouille a besoin de toi :  
articles philosophiques ou  
culturels, dixits, photos  
compromettantes ou autres !  
Envoie-nous tes productions à  
l'adresse ci-dessous !

Pour la prochaine Grenouille (dont la deadline est le **mercredi 18 avril 2018, 23h59**), nous t'invitons à écrire sur ce thème : *le renouveau* !

Envoie-nous tes articles ici : [grenouille.cep@gmail.com](mailto:grenouille.cep@gmail.com) !

D'autres informations ici :

<https://www.facebook.com/CerledesEtudiantsenPhilosophie/>

Ou encore ici : <http://www.cepuc1.be/category/grenouille/> !

## REMERCIEMENTS

Parce que nous ne serions rien sans vos contributions, nous remercions chacune des personnes nous ayant envoyé des articles, dixits, etc. Nous souhaitons tout particulièrement remercier nos magnifiques néos, qui ont su nous faire passer d'agréables moments en leur compagnie ! Merci également à Adrien et Anaïs de nous avoir accueillis chez eux, afin de nous faire découvrir leurs univers.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette Grenouille, les encouragements et autres. On ne remerciera jamais assez les retardataires qui tentent de créer quelque chose de drôle (ou non), d'intéressant (ou non), mais surtout digne de paraître dans ce journal !

On remerciera finalement les quelques habitués à la rédaction d'articles, qui continuent de nous rendre heureux à la lecture de leurs articles hauts en couleurs !

Finalement, nous tenons à remercier nos sponsors qui continuent d'aider notre magnifique Cercle à aller toujours plus loin !

*Primum philosophare, deinde philosophare !*

